

ALEXANDRE MICHA

PROFESSEUR AU LYCÉE DE LYON

---

PROLÉGOMÈNES  
A  
UNE ÉDITION DE CLIGÈS

---

THÈSE PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES  
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

---

PARIS

---

1938





Digitized by the Internet Archive  
in 2026



**PROLÉGOMÈNES**  
**A UNE ÉDITION DE CLIGÈS**



ALEXANDRE MICHA

PROFESSEUR AU LYCÉE DE LYON

---

PROLÉGOMÈNES  
A  
UNE ÉDITION DE CLIGÈS

---

THÈSE PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES  
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

---

PARIS

---

1938



*A MES PARENTS*



## CHAPITRE PREMIER

# LES MANUSCRITS DE CLIGÈS ET LEUR CLASSEMENT

### LES MANUSCRITS

Les manuscrits qui nous ont conservé le *Cligès* sont au nombre de huit ; il faut ajouter les fragments d'Annonay, édités par A. Pauphilet <sup>1</sup>, et, pour être complet, les courts fragments d'Oxford <sup>2</sup>.

*B. N. fr. 375* (P de Foerster) : C'est un volumineux recueil contenant des œuvres didactiques en prose : Apocalypse en latin, Explication de l'Apocalypse en français, Prophétie de la Sibylle Tiburnica, Moralités de Sénèque ; puis des œuvres en vers, Thèbes et Troie, et une belle collection de romans entremêlés d'œuvres diverses : Athis et Prophlias, le Congé de Jean Bodel, le roman d'Alexandre, avec la Signification de la mort d'Alexandre par Pierre de Saint-Cloud et la Vengeance d'Alexandre par Guy de Cambrai, Des ducs de Normandie (généalogie en prose), le Rou, Guillaume d'Angleterre, Floire et Blanchefleur, Blancandin, Cligès, Erec, le fabliau de la Violette, Ille et Galeron, le miracle de Théophile de Gautier de Coincy, Amadas et Idoine, la Châtelaine de Vergy ; il se termine par des œuvres religieuses : Prose de saint Étienne (en musique), les Vers de la Mort, les Louanges Notre-Dame, neuf miracles de Notre-Dame, de Gautier de Coincy.

1. *Le manuscrit d'Annonay*, Paris, Droz, 1935.

2. Pour la description détaillée, cf. notre ouvrage, *La tradition manuscrite des romans de Chrétien de Troves*, Paris, Droz, 1938.

CLIGÈS occupe les feuillets 267 *va*, *Chi commence de Cliget* — 281 *va*, *Chi fine de Clyget li dousimes* ; EREC les feuillets 281 *vb*, *Chi commence d'Erec et d'Enide* — 295 *va*, *Ci fine d'Erec et d'Enide*. Vélin, 346 feuillets, 395 × 305 mm. Reliure en maroquin rouge aux armes de Louis XV ; écriture sur 4 colonnes de 60 lignes pour les romans de Chrétien (ailleurs sur 2 et 3 colonnes). Nombreuses lettrines alternativement rouges et bleues. Le fol. 119 *v* porte la date de 1288 ; ce gros recueil est dû à la collaboration de Perot de Nesle qui a rédigé (f. 34 et 35 *r*) des sommaires rimés pour les ouvrages qui suivent et de Jean Madot, neveu d'Adam le Bossu. Graphie picarde.

B. N. 794 (A de Foerster) : Ce beau recueil, ancien Cangé 73, nous a conservé : EREC, f. 1-27 *ra*, *Explycyt derec et denide* ; la CHARRETTE, f. 27 *rb*-54 *ra*, *Ci faut li romans de lancelot de la charrete* ; CLIGÈS, f. 54 *rb*-79 *rc*, *Explycyt li romans de Cligès* ; YVAIN, f. 79 *va*-105 *rc* ; après Athis et Prophilias, Troie, le Brut et les Empereurs de Rome, de Calendre, vient PERCEVAL, f. 361 *ra*-385 *vc*, *Explycyt Perceval le viel*, et à la file la suite du Grâl jusqu'au v. 22696 de Potvin (*Ice Perceval desconforte*). — Vélin, 423 feuillets, 317 × 237 mm. Reliure récente en basane brune ; trois colonnes de 44 lignes. L'écriture, assez arrondie, avec de rares abréviations, est très lisible. Lettres ornées au début des romans ; quelques grandes onciales dorées et de nombreuses lettrines au cours du texte. Le scribe, Guiot, se nomme au fol. 105 *vc*. Milieu du XIII<sup>e</sup> s. Dialecte de la Champagne occidentale.

B. N. 1374 : Contenu : Parise la Duchesse, CLIGÈS, Placidus, la Prise de Jérusalem, Girard de Vienne, le roman de la Violette, le roman de Florimont. Cligès occupe les feuillets 21 *va*-64 *vb*, mais il manque le dernier feuillet. Vélin, 183 feuillets, 253 × 170 mm. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Colbert. Deux colonnes de 38 lignes. L'écriture est en petites lettres de forme, 2 à 3 mm., fatigante à lire, avec de nombreuses abréviations, fautes d'orthographe, mots mal coupés. Pas de lettrines. XIII<sup>e</sup> siècle. Écrit dans le sud de la France, dit Foerster.

B. N. 1420 : EREC va de f. 1 à 28 *vc* ; le f. 29 est resté vide ; CLIGÈS va de f. 30 *ra* à 57 *vc* ; il manque le dernier feuillet (depuis v. 6725 de Foerster), remplacé par un feuillet du roman de Troie, d'une autre écriture. Vélin, 58 feuillets, 300 × 200 mm. Reliure cuir ; au dos, couronnes et N de Napoléon I<sup>er</sup>. Trois colonnes de 40 lignes ; écriture de 3 mm., très lisible. Nombreuses lettrines bleues ou rouges, deux rehaussées d'or ; nombreuses ratures qui ont fait disparaître un premier texte pour laisser la place au texte actuel. Fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Dialecte du centre, teinté de picardismes.

B. N. 1450 : ancien Cangé 69, puis 27 ; contient Troie et Enéas, puis le Brut de Wace, où le copiste a inséré les cinq romans de Chrétien : EREC, f. 140 *ra*, *Chi coumenche li re...* (illisible) — 158 *vb* ; PERCEVAL, f. 158 *vb*, *Chi coumenche li remans de Percheval* — 188 *va* ; CLIGÈS, f. 188 *vb*, *Chi coumenche li remans de Cliges* — 207 *va*, *Or commence œuvre Chrestien* qui annonce le poème suivant ; YVAIN, f. 207 *vb*, *Chi coumenche li remans du chevalier au lion* — 218 *v* ; CHARRETTE, f. 221 *ra* — 225 *ra* ; le Brut qui s'interrompt au f. 139 *v* avec un raccord destiné à introduire les récits de Chrétien reprend donc au f. 225 *ra* grâce à un nouveau raccord. Le recueil se termine par le Dolopathos (incomplet). Les feuillets 219-220 manquent ; très anciennement déjà on a arraché deux quaternions de 12 feuillets chacun, qui portaient la fin d'Yvain et la plus grande partie de la Charrette : du premier roman nous n'avons que les v. 1-3974, du second les v. 5652-7134 (= 1482 vers). Le Perceval de Chrétien s'arrête à f. 184 *va* et la suite qui va jusqu'à 188 *va* s'arrête au v. 11596 de l'éd. Potvin.

Vélin, 264 feuillets, 302 × 215 mm. Reliure pleine basane, restaurée. Trois colonnes de 59 vers. L'écriture, pleine d'abréviations, aux lettres mal formées, est fatigante à déchiffrer (1 mm. 1/2 en moyenne). Initiales ornées en tête des romans, rehaussées de bleu, rouge et vert ; dans le texte lettrines rouges ou bleues, appuyées de filigranes. 1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Dialecte picard.

B. N. 12560. Contenu : YVAIN 1 *rb*, *Ici comence li romanz dou chevalier au lyon* — 41 *rb*, *Ci fenist li romanz dou chevalier au lyon* ;

CHARRETTE, 41 *rb*, *Ci apres comence li romanz dou chevalier de la charete* — 83 *rb*, *Ci fenist li romanz dou chevalier de la charrete* ; CLIGÈS, 83 *va*, *Ici comence li romanz de Cligès* — 122 *rb*, incomplet des derniers vers (6759-6784), la moitié du dernier feuillet est déchirée ; le f. 1 *ra* porte un fragment de pénitentiel en français, et 122 *v* une pièce de vers : *De tel oisel ai le cuer lié*. Parchemin, 122 feuillets, 280 × 190 mm. Reliure en maroquin rouge. Deux colonnes de 42 à 44 lignes. L'écriture, de 2 mm., bien lisible, est identique du début à la fin des œuvres de Chrétien ; Foerster a vu à tort deux mains différentes. Grandes initiales rouges et bleues au début de chaque roman ; lettrines rouges ou bleues avec quelques filigranes. Il manque les 53 premiers feuillets ; XIII<sup>e</sup> siècle. Francien.

TOURS. BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 942 : Ce petit ms. in-8<sup>o</sup> de 59 feuillets ne contient que le CLIGÈS qui est incomplet : le f. 1 *r* est vide et le texte ne commence au verso qu'avec le vers 719 de l'édition Foerster ; le modèle était donc déjà privé du début. Au f. 59 *v* le texte s'arrête au v. 4996 et en outre les 25 derniers feuillets ont été partiellement brûlés : le feu a attaqué le haut des pages et plusieurs vers par page ont disparu. Parchemin, 165 × 108 mm. ; reliure souple en parchemin. Une colonne unique de 34 lignes par page. L'écriture, arrondie, assez facile à lire, a environ 2 mm. 1/2. Lettrines rouges ou vertes. Début du XIII<sup>e</sup> siècle. Dialecte sud-normand, peut-être d'Anjou.

TURIN, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, L, I, 13 : Le manuscrit a été fortement endommagé par l'incendie de la bibliothèque en 1904, et il est présentement inutilisable. Il contient l'*Eraclès* de Gautier d'Arras, *Le Blanc Chevalier* de Jean de Condé, *Le Chevalier à la Manche*, du même, *Sone de Nansay*, CLIGÈS, f. 108 *rb*-128 *rb*, *Richars li Biaus*. Parchemin, 146 feuillets, folio de grand format<sup>1</sup>. Reliure en veau brun, trois colonnes de 50 lignes. Grandes

1. La bibliothèque de Turin n'a pu me fournir aucun renseignement. Ceux-ci sont empruntés au *Catalogue* de Pasini et à A. Scheler, *Notices et extraits de deux mss. fr. de la Biblioth. royale de Turin*.

letrines rouges au commencement de chaque roman, petites letrines rouges au cours du texte ; les initiales de chaque vers sont en capitales barrées de rouge. 1<sup>re</sup> moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Dialecte picard oriental.

LE MANUSCRIT D'ANNONAY : Malheureusement incomplet, il comprend 1850 vers du CLIGÈS environ, 758 vers d'YVAIN, 300 vers d'EREC, 152 vers du PERCEVAL. Ce sont donc les restes d'un recueil complet des romans de Chrétien qui devait contenir sans doute la CHARRETTE. Parchemin ; nous en possédons 20 feuillets, 280 × 210 mm. Deux colonnes de 38 lignes ; écriture très régulière, de 2 mm. 5, arrondie. Lettrines bleues à filets rouges ou rouges à filets bleus. Extrême fin du xii<sup>e</sup> ou premier quart du xiii<sup>e</sup> siècle.

Les passages conservés de *Cligès* sont les suivants : 307-458, 497-572, 1079-1230, 1547-1706, 1863-1875, 1880-1884, 1901-1913, 1918-1922, 1939-1951, 1956-1960, 1977-1989, 1994-1998, 2319-2413, 2433-2470, 2775-2828, 2851-2866, 2889-2926, 3077-3111, 3115-3149, 3153-3187, 3191-3228, 3231-3266, 3279-3304, 3319-3344 (fin des vers), 3351-3383, 3555-3704, 5363-5514, 5821-5972, 6433-6467, 6471-6505, 6509-6532, 6537-6543 (fin des vers), 6547-6581, 6585-6619, 6622-6646 (un peu mutilés), 6647-6668 (mutilés), 6669-6683, 6684-6696 (mutilés), 6697-6733.

Pour *Yvain*, v. 1525-1828, 2127-2428, 5013-5164.

Pour *Erec*, v. 5419-5726.

Pour *Perceval*, v. 1869-2024 de l'éd. Hilka.

Les débris du ms. d'OXFORD, du xiv<sup>e</sup> siècle, sont longuement décrits par Foerster, p. xxx-xxxvii de son grand *Cligès*. Ils représentent environ 500 vers. Mentionnons encore les 25 vers écrits sur le dernier feuillet du ms. 2756 de la RICCARDIENNE de Florence<sup>1</sup>.

Il est inutile de rebaptiser les mss. malgré la bizarrerie des dénominations de Foerster qui change les sigles des mss. collectifs d'un roman à l'autre : ce serait imposer un nouvel effort de mémoire et embrouiller pour simplifier. Nous emploierons donc dans les pages qui suivent les sigles de Foerster : *P* pour *B. N.* 375,

1. Publiés par G. Paris dans *Romania*, t. VIII, p. 266.

*A* pour *B. N.* 794, *S* pour *B. N.* 1374, *R* pour *B. N.* 1420, *B* pour *B. N.* 1450, *C* pour *B. N.* 12560, *M* pour Tours, *T* pour Turin. Annonay s'appellera *An.* et Oxford *Ox.*

## LE CLASSEMENT

Aucun de ces huit mss. n'est copié directement sur l'un des autres : chacun contient en effet des lacunes en propre.

Au premier abord on se croirait en présence de deux groupes : *ASMP* < *BCTR*, tant sont nombreux les accords de *BCTR*, unis par d'évidentes leçons fautives à 1159-60, 1775-78, 1784, 2285-6, 3067, 3295, 3500, 3870. De même ces quatre mss. ont en commun plusieurs vers qu'on ne lit pas ailleurs : 1691-92, indication utile, mais non indispensable ; 1749-50 ; 2627-8, pensée générale qui est une banalité introduite par un scribe amateur de maximes. Les vers 1341-2 manquent aux quatre mss. (les yeux du scribe ont passé de *meis* de 1341 à *meis* de 1343 dans le modèle commun), ainsi que les v. 2721-2 où *R* a interpolé deux vers plats. On relève encore des leçons communes à 1210-11(∞), 1260, 1295, 1368, 1415, 1423, 1476-7, 1539, 1629, 1635-6 (∞), 1645, 1827, 1862, 1866, 1918, 1961, 2135, 2141, 2233, 2308-9, 2381, 2550, 2641, 2765, 2876, 2959-2961, 3352, 3370, 3472, 3678, 4036, 4502, 6190.

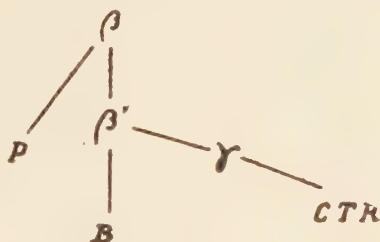
A l'intérieur de *ASMP*, des liens étroits unissent *S* à *A* : les v. 266, 808, 1553 (*finée* pour *criée*), 1594, 1847, 3126, 6460 offrent des leçons fautives ; ces deux mss. ne possèdent ni l'un ni l'autre les v. 1751-2, au reste sans utilité absolue, et à beaucoup d'autres passages ils transmettent en face de tous les autres un texte identique : 1200, 1429, 1505-6, 1664, 1738, 3804, 5771.

En réalité les mss. *CTR* sont à mettre à part et forment une famille γ, comme le montrent leurs fautes communes à 37-8 (aucun sens), 1242 (*soscha* n'a pas été compris), 1619 (— 1), 1944-5 (construction brisée), 2104, 2227, 2763, 4350 *Qui muert del mal dont ele est morte* pour *don il l'a morte* est une grossière symétrie qui affaiblit au surplus l'idée ; et les rédactions de 165, 1245 *engins* pour remplacer un mot peu courant (*gloes?*), 1254, 1447, 1622,

2218, 2694, 2959, 3279, 3354, 3479, 3619-20, 5904, 6168, 6226-7, 6280, 6400. Enfin les v. 1091-2 sont absents dans les trois copies.

Dans tous ces cas *B* est rarement indépendant (cf. 2227, 1245) et le plus souvent il s'accorde avec les autres mss. *ASMP* ; mais en outre il a, avec *P*, une série fort copieuse de rédactions spéciales. On ne peut défendre celles de 893-4, 1322, 1656, 1729-30, 2998 (non-sens), 4411, 5182 (+ 1), 5771, 6253-4, cette pensée délicate a échappé au modèle commun ; 6698 : *torser* est inexplicable ; 6761. — Beaucoup ne sont ni meilleures ni pires, mais décèlent une forme de texte différente : 769, 838, 894, 1355, 2546. 2796, 3126, 4491, 4864, 4920, 5023, 5058, 5059, 5565, 5772, 5787-8, 5797, 5829, 5838, 6315-16 (∞), 6756. Les v. 4989-90 manquent aux deux mss. : or ces deux vers sur le vêtement de Cligès sont très utiles ; il est *vestuz a guise de François* pour ne pas se faire reconnaître (cf. 4996 et suiv.) ; par contre ils introduisent deux vers après 6766 ; *B* continue tout seul l'interpolation et *P* s'enchaîne très mal avec 6767.

*PB* sont les représentants d'un groupe  $\beta$  et les rapports *BCTR* dont nous avons parlé au début viennent d'un ms.  $\beta'$  dans l'ascendance de  $\gamma$ . Les rédactions propres à *CTR* leur sont transmises par  $\gamma$  ; si ni *B*, ni  $\gamma$  ne modifient le texte, nous lisons alors dans *BCTR* le texte de  $\beta'$ . Mais il arrive plus d'une fois qu'en face d'un non-sens de *CTR*, *B* nous offre une leçon refaite, pour éviter une faute et pour écrire une phrase qui ne soit pas dénuée de sens : cf. 2413, 2959 ; c'est qu'il a corrigé la leçon défectueuse de  $\beta'$ . Quand ni  $\beta'$ , ni *B* ne modifient, nous lisons dans *PB* le texte de  $\beta$ . Quand ni  $\beta'$ , ni *B*, ni  $\gamma$  ne modifient, les cinq mss. *PBCTR* sont d'accord, ce qui arrive assez souvent ; leur leçon de 2038 est fautive : à 2025 il a été question en effet de seize hommes ; de même 3184, 3268, 3785, 3839, 4154 ; des leçons particulières à 2114 (moins bon), 2807 (moins bon), 2936, 2955 (moins bon), 3158-9, 3249, 3305, 3309-10 (∞), 5373,



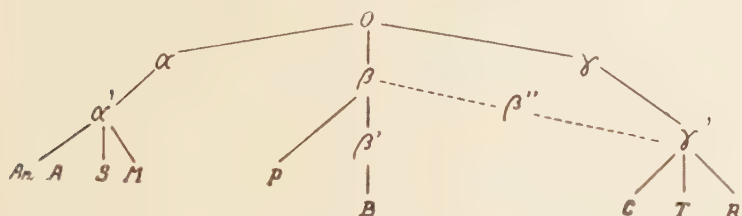
5527, 6124 ; ils s'opposent à *ASM* à 3201-2 : ces vers manquent aux trois mss. et sont pourtant très utiles, puisque le moyen employé par Thessala, le *boivre*, n'est pas indiqué par la suite.

Notre schéma précédent est encore incomplet : les passages où *CTR* sont d'accord avec  $\alpha$  en face de *PB* doivent nous faire admettre un  $\gamma$  qui n'est plus sous la dépendance de  $\beta'$ , mais qui se situe entre *O* et l'archétype de *C $\bar{T}$ R* : nous voilà donc en présence d'un archétype de double provenance, et c'est un fait à retenir.

Quelle est la place du ms. d'Annonay ? Très proche de *A*, il appartient à la famille  $\alpha$ . Non seulement plusieurs fautes l'unissent à *A* : 1110, 3216, 3226-7, 3284, 3360, 3587, 5469, mais le nombre des rédactions communes, presque toujours excellentes, est imposant : 1103, 3124, 3153-4, 3184, 3186, 3215, 3242, 3251, 3280, 3286, 3325-6, 3582, 3584, 3589, 3618 (rimes meilleures), 3623-25, 3630-1, 3633, 3670-1, (meilleur que les mss.), 3684, 3689, 3702 (pas bon), 5378, 5396, 5447 (moins bon), 5462, 5484-87, 5840, 5878, 5889-90, 5955. Les vers 3201-2, très utiles au récit et dont nous avons signalé l'absence dans *ASM*, manquent aussi à *An*. Mais notre ms. s'accorde aussi avec *S* (presque toujours accompagné) contre *A* : cf. 1619, 3161, 6448 : ainsi s'accordant avec *A* contre *S*, avec *S* contre *A*, il est plus proche de l'archétype que l'un et l'autre de ces mss. Mais d'autres accords sont plus curieux : ce sont d'abord ceux d'*An*. avec *B* : 2398, 2897 *celui qu'en son cuer a repost*, seule leçon acceptable en face de : *qui son cuer a r.* ; 3262, 6458, 6532 (faute) et accompagné : *An. AB*, 3148, 3322, 3657 ; *An. BR*, 6494, 6571 ; *An. ABC*, 6634 ; — puis ceux d'*An*. avec *R* : 5828 (faute), 6520, 6530, 6602 ; *An. AR*, 3127, 3163, 3253 ; *An. SR*, 6450 (faute) ; *An. ATR*, 6484, 6512 ; *An. BTR*, 6700. Ces liens que le ms. d'Annonay décèle entre *An. ABR* suffisent-ils pour infirmer ceux que nous avons dégagés plus haut et qui nous ont amené au schéma *ASM, PB, CTR* ? Je ne le crois pas. D'abord parce que ces accords sont infiniment moins nombreux que les précédents. Ensuite parce que les accords *An. R* ne sont vraiment frappants que dans les 300 derniers vers des fragments, v. 6433-6733. Mais le ms. d'Annonay donne, par ces accords, de l'autorité non seulement à *A*, mais à *B*, et même à *R*.

\*  
\* \*

Le schéma général peut se représenter ainsi :



Il ne doit pas nous masquer la réalité, plus complexe et qui ne se laisse pas aussi facilement réduire à une architecture simplifiée. Des modifications, plus ou moins graves, surviennent en cours de route, dont il faut rendre compte. En parcourant la liste des accords *BCTR*, mentionnés plus haut, on constatera qu'il n'en est pour ainsi dire aucun avant le v. 1200 environ, et aucun après le v. 4500. Par contre, dans les 1200 premiers vers, on relève de nombreux et importants accords *SCTR* : 56 (faute), 488, 620 (*navré* pour *esgené*, pas compris), 861, 886-7 (∞), 1044, 1049 (faute), 1057, 3264 ; lacunes de 639-42 : la réflexion, sans être originale, est dans la manière courante de Chrétien ; et de 1091-2, comblée dans *S* par deux vers que lui ou son modèle ont forgés. On rencontre encore des leçons communes à *SCR* à 63, 462, 782 (faute), 801 (faute), 1029 ; à *SCT*, à 894, 1067, 5446 ; à *STR* à 44, 514, 534, 610, 658, 1066 (faute).

Les accords *BCTR* n'excluent pas des accords *PCTR* : 180, 1972-3 (faute), 2034, 2840 (faute), 2853 (faute), 3143 (faute), 3410 (moins bon), 3599 (moins bon), 3605 (+ *An. A*), 3640, 5234, 5740, 5923-4 (∞), 6084, 6177, 6513 ; et encore *PCR* : 2035, 2596 (faute), 2851 (non-sens), 4154, 5223, 5532, 5608, 5642, 5734, 6374 ; interpolation de 5528 *ab* qui reprennent platement l'idée de 5525-28 ; *PTR* à 425, 1756, 2192, 2718, 6432 ; *PCT* à 14, 1653.

Tout se passe comme si l'archétype de *CTR*, ou un ancêtre plus ou moins éloigné dans l'ascendance avait d'abord connu un ms. de type *S*, puis un ms. de type *B* (*P*). A partir du v. 5000, l'influence de *B* sur *CTR* ne se fait plus sentir ; *CTR* vont rejoindre le texte

de la vulgate, ou bien portent des leçons spéciales à eux trois, tandis que *PB* vont plus souvent ensemble (cf. la liste des accords *PB*) ; des perturbations se sont produites quelque part dans l'ascendance de *CTR* qui dérivent d'un archétype  $\gamma$ .

Enfin sur le même intervalle à peu près (v. 4550-fin), nous assistons au passage de *T* à  $\alpha$  : le ms. de Turin a connu en effet pour la fin du roman un ms. de type *A*, comme le prouvent les fautes de 1335, 2178 (non-sens), 3226 (construction brisée), 4371, 4569, 4878, 5355, 6155, 6253, 6538, 6650, et les leçons de 3612, 3720, 3855, 4512, 4636, 4642, 4650, 4653 (moins bon), 4712, 4908, 4915-6, ( $\infty$ ), 5645 (tout aussi bon), 6167, 6666. Cette désertion de *T* à  $\gamma$  n'est au reste que partielle, puisque dans le même temps les accords *CTR* ne cessent pas.

Ces diverses considérations nous amènent à admettre que le schéma ne demeure pas absolument fixe d'un bout à l'autre du roman ; encore ces formations successives ne sont-elles pas les plus embarrassantes : on peut toujours imaginer qu'un ms., à partir d'un certain vers, a consulté, ou même copié un nouveau modèle. L'enchevêtrement des familles, et ceci sans qu'il soit possible de limiter à des passages plus ou moins étendus les rapports extra-familiaux, nous met en présence de faits encore plus troublants.

Le plus net de ces groupes formés de mss. que notre classement a dissociés est certainement le groupe *AB*. Déjà nous avons trouvé ces deux mss. unis à côté du ms. d'Annonay ; mais beaucoup d'autres passages, et des plus probants, accusent quelque communauté d'origine entre eux : les v. 1657, 2090 (singulier inexplicable), 2995 (non-sens), 4242 (non-sens), 5147 (répétition), 5715 (non-sens), 6175 (non-sens) offrent des leçons manifestement fautives ; les deux lacunes de 23-24, et de 295-6 ne se justifient ni l'une ni l'autre : Chrétien, selon son habitude, se nomme au début du roman, et le v. 24 est nécessaire pour la suite ; quant à 295-6, ils amènent bien mieux le v. 297 : *par matin*. A beaucoup d'autres endroits, les leçons de *AB*, souvent équivalentes, peuvent fort bien représenter la tradition originale : 31, 64, 201, 520, 530, 601, 638, 1038-9, 1099 (gauche), 1628, 1877, 1905, 2018-9, 2084, 2147,

2370, 2526, 2592, 2604, 2670, 3003, 3148, 3189, 3322, 3392, 3535, 3912, 4126, 4310, 4719, 4744, 4911, 5013, 5196, 5294, 5690, 6172, 6202-3, 6220, 6507. Pour nombreux et importants qu'ils soient, ces accords ne prévalent pas contre *PB*, *CTR*, *BCTR* d'après lesquels nous avons établi le schéma ; ils nous enseignent en tout cas que le ms. *B* a connu un ms. de type *A* et qu'il mérite ce titre de ms. *oscillant* que lui avait déjà décerné Foerster.

Ce ne serait pas au reste, sous cette seule forme *AB*. Les rapports *B* +  $\alpha$  apparaissent encore sous la forme *SB* : fautes à 1174, 1372, 3620, 5122, 5822 (pas de rime), 6255, 6603, leçons à 202, 387 (moins bon), 768, 812 (moins bon), 4075, 5762, 5831, 5909, 5946 ; et surtout trois lacunes : 2797-8 qui font pendant aux deux vers précédents (*S* interpole à la place un vers qui ne veut rien dire), 6033-4 sans qui 6035 reste en l'air, 6539-40 à garder pour comprendre 6541 qui reprend *desserte* en précisant (*S* a remanié ce v. 6541). Quant à *AP*, on relève entre autres leçons communes les fautes suivantes : 2500, 4850, 6255, et *SP* : 151, 1120, 3864, 4911, 5200.

Les liens  $\alpha$ - $\gamma$  ne peuvent pas davantage être passés sous silence : *SC* fautes à 3962, 4085 (non-sens), 6433 ; leçons à 692, 4704, 4844, 5919. *ST* fautes à 222, 1798, 1853, 4080, 6008 ; leçons à 156, 389, 1039, 1345, 1668, 4861, 6348, 6490 (moins bon), 6704. *SR* fautes à 92, 174, 512, 752, 843, 4071, 5040, 5282, 6076, 6112 (+ 1), 6450 ; leçons à 490 (moins bon), 705, 790 (moins bon), 1006, 4390. *STR* fautes à 1066 et 6391. *AR* ont des leçons communes en face de tous les autres mss : 250, 2043, 2161, 2818 (moins bon), 3127 (non-sens), 3362 ( $\infty$  à la rime), 5308 (— 1), 5596 (moins bon) ; *ACT* : 47 (faute), 4861 (moins bon), 5750 (faute) ; *ATR* : 4622 (faute).

Enfin les rapports  $\beta$ - $\gamma$  ne sont pas non plus négligeables : *PR* fautes à 2852, 4229, 5227, 6109, 6272 ; leçons à 40, 519, 768 (moins bon), 1967 (moins bon), 2878, 3375, 3573, 5012, 5115, 5422, 5586-7, 6015, 6147, 6332, 6371, 6528, introduction d'un vers après 6633 : *P* et *R* ont arrangé le passage chacun à leur manière, avec un égal insuccès. *PT* fautes à 585, 1399, 6695 ; leçons à 4918, 5975. *PC* faute à 5794, *delove* ne va pas avec le v. 5795 ; leçons à 1524, 4090, 5417-8 ( $\infty$ ), 5448, 5488-9 ( $\infty$ ), 5529 (moins bon), 6213, 6403, 6713 ; lacune de 1567-8 qui ne sont pas utiles, mais précisent

1566. On relève même des liens  $\alpha + \beta + \gamma$  : *MBCTR* fautes à 3822, 4024, 4302 ; leçons à 1287, 1655, 1854, 2917, 3214, 3693, 3699, 3834, 4027, 4444 ; lacune de 3673-76, interpolations de 1609-10 (inutiles), 1633-4 (troublent la suite des idées), 1661-2 (commentaire des vers précédents). Ces 5 mss. ont seuls les v. 1357-62, absents dans *ASP*. — *MPBCTR* fautes à 3404, 4177, 4424 ; leçons à 1744, 1854, 2102, 2143, 2384, 2488, 2668, 2903, 3208, 3587, 3597, 3754, 4030-1. *SMBCT* fautes à 4220, 4388 ; *SMBT* lacune de 5259-62 ; *MPBCT* lacune de 4203-4 avec correction identique à 4205 ; *SMPBCT* faute à 3086 ; *AMBCTR* interpolation de 4153 *ab*.

Toutes les leçons communes que nous avons citées dans les pages précédentes portent sur des rédactions ou très importantes, ou de quelque importance, qu'on imputera difficilement au hasard.

Ces variations dans le schéma, ces voyages de mss. quittant leur groupe pour aller ailleurs ne s'expliquent que par la contamination. Les différentes formations qui s'opèrent à l'intérieur des groupes principaux en sont encore un indice : le ms. transfuge déserte son groupe pour offrir la leçon d'un groupe voisin ou de la vulgate. Les meilleurs exemples nous sont fournis par les mss.  $\gamma$  et par *B*.

Dans le groupe *CTR*, il arrive souvent que l'un ou l'autre fasse défaut et se rattache *presque toujours* à la vulgate : *CT* fautes à 546, 3034, 4423, 5208, 6040 ; leçons à 1230-1, 1322, 1406, 1891, 2372, 3007, 4452 ; lacunes de 3853-4 (construction rompue), 4067-72 nécessaires pour l'enchaînement des faits. *CR* fautes à 240, 1746, 2025, 2200, 3161, 3750, 4515, 5398 ; leçons à 691, 771-2 ( $\infty$ ) 1254, 1332, 3146, 3776, 4790, 5602, 6704. *TR* fautes à 556, 1568, 3207, 3881 (+ 2), 6392 ; leçons à 199, 562, 579, 620, 1503, 1729, 1762, 1836, 1935, 2097-8, 2524, 3217, 3297, 5799 (moins bon), 6006, 6190, 6213, 6480, 6546. — De même nous avons à l'intérieur de *BCTR* une foule de groupes chevauchants où le transfuge rejoint de nouveau la vulgate : *BT* fautes à 154, 2023, 2740, 3263, 3402, 3823, 4105, 4332, 5095, 5328, 5605 ; leçons à 1524, 1562, 1879, 2044, 2068, 3083, 3375, 4143, 4154, 4159, 4218 (moins bon), 4243, 4602, 4922, 6010, 6037 (moins bon), 6458 (moins bon), 6467 ; la-

cunes de 3361-2, 4462 et 4464, 4757-8, 5973-4. *BC* fautes à 855, 4171, 5534, 6423 ; leçons à 1695, 2081, 3256. *BR* fautes à 798, 1218, 3212, 4213, 6287, 6419 ; leçons à 787, 1368, 1644, 1751, 2765, 3380, 6713. *BCT* fautes à 3395-6, 4375-77, 5856 ; leçons à 2755 (moins bon), 2779, 2919, 4229. *BCR* fautes à 2166, 2200, 3770 ; leçons à 1319, 6219, 6317, 6411 ; lacunes à 2337-8 et 2743-4. *BTR* fautes à 677, 2354 ; leçons à 1834, 2126, 3336, 5531, 6503.

\*  
\* \*

Un schéma général assez net dans l'ensemble, mais aussi des exceptions et des groupes contradictoires, tels sont les résultats. Pour ces groupes contradictoires, bon nombre d'accords restent irréductibles : malgré toute la bonne volonté, malgré toute l'ingéniosité qu'on déploiera, on ne les ramènera pas à des rencontres fortuites, comme G. Paris l'a fait pour les exceptions aux groupes généraux à propos du *Saint-Alexis*. Les leçons foisonnent sur lesquelles deux ou plusieurs mss. étrangers l'un à l'autre *n'ont pu* se rencontrer par un hasard qui tiendrait du miracle, et alors il faut bien rechercher dans une fusion passagère de deux mss., ailleurs indépendants, l'origine de ces accords indiscutables : il faut admettre l'hypothèse de la contamination.

Il est inutile de supposer que le scribe ait travaillé d'après deux modèles qu'il aurait eus sous les yeux, adoptant ici, rejetant là. Méthode de travail bien trop moderne qui consisterait à collationner, à choisir en vertu de principes établis, ou simplement d'un goût réfléchi : les scribes n'ont pas de tels scrupules, ni de telles exigences ! Que deux scribes se soient entr'aides, chacun consultant par endroits le modèle du voisin n'est pas impossible, encore qu'assez bizarre. Peut-être est-il plus vraisemblable de supposer qu'un scribe, embarrassé parfois par des passages difficiles ou qui plutôt lui paraissent tels, ait recherché un autre ms. : ne l'aurait-il fait que 2 ou 3 fois, la contamination est commencée. En outre, pour des raisons purement matérielles, des changements de modèle ont pu se produire : modèle qui a dû provisoirement sortir de l'atelier, commande interrompue pour un travail plus urgent, et reprise

de la copie d'après un autre exemplaire. Les contaminations ont eu le temps de se produire, puisque les mss. les plus anciens (Annonay, Tours, *B. N.* 1450, *B. N.*, 794) sont postérieurs d'une quarantaine d'années environ à notre auteur. Comme d'autre part nous possédons fort peu de mss, si l'on songe à la vogue qu'a connue Chrétien, nous n'avons là que les aboutissants de lignées déjà anciennes. Quant aux rapports nouveaux qui apparaissent en cours de route (*SCTR*, *AT*), ils s'expliquent peut-être par l'hypothèse suivante : dans le scriptorium, chaque scribe reçoit sa part de travail, et pour des raisons de commodité, on lui distribue au fur et à mesure les quaternions dont il a besoin, plus faciles à manier qu'un volume entier. Les ms. modèle étant ainsi morcelé, des confusions ont pu se produire et un quaternion appartenant à une copie différente, de famille différente, être donné par mégarde au copiste. Un quaternion a d'ordinaire 8 feuillets, plus rarement 12. Les rapports *SCTR* viendraient alors d'un quaternion de type *S* ( $\alpha$ ) à pages de 2 colonnes de 40 vers (= 1280 vers) dont s'est servi l'ancêtre de *CTR* ; de 1200-5000 (= 3800 vers),  $\gamma$  aurait eu sous les yeux un quaternion de type *B* ( $\beta$ ) à pages de 4 colonnes de 60 vers (= 3840 vers), ou 2 quaternions à pages de 3 colonnes de 40 vers ; sur l'intervalle 4550-6784 (= 2234 vers), le ms. de Turin a utilisé un quaternion *A* ( $\alpha$ ) à pages de 3 colonnes de 45 lignes (= 2160 vers).

Que des contaminations se soient produites — et point n'est besoin d'en supposer de perpétuelles ni d'innombrables —, c'est en tout cas un fait acquis, et si nous insistons sur ce point, c'est qu'il aura des conséquences pour l'établissement du texte.

## CHAPITRE II

### PRINCIPES D'ÉDITION

Deux méthodes s'offrent aux éditeurs d'un texte :

L'une, celle de Lachmann, consiste, après avoir fait le classement des mss., à reconstituer l'original ( $\sigma$ ), ou tout au moins l'archétype ( $\sigma'$ ), en adoptant la leçon de la famille  $\alpha$  quand l'accord règne entre ses membres ; à défaut, la leçon fournie par un des membres d' $\alpha$  et par la famille  $\beta$ , par un ms.  $\alpha$  et par un ms.  $\beta$ , ou même par l'accord unanime des mss.  $\beta$  en face du désaccord général des mss.  $\alpha$ . J. Bédier<sup>1</sup> a montré l'arbitraire de cette méthode qui aboutit à un triage automatique des variantes où le critique n'a plus qu'à assister au fonctionnement de cette machine d'acier ; mais, n'entendant pas abdiquer ses droits d'intervention, il trouve toujours un moyen d'enlever à son automate les pouvoirs absolus qu'il lui a d'abord accordés. Sans reprendre cette critique, disons que dans la pratique il surgit des cas embarrassants. Par exemple, quand le désaccord est général entre tous les mss : lequel choisir de préférence, si les leçons sont équivalentes ? De même pour les cas où la balance reste égale, où un ms.  $\alpha$  + ms.  $\beta$  s'opposent à un autre  $\alpha$  +  $\beta$ . Pratiquement, cette méthode invite, ou oblige, l'éditeur à établir un texte composite qui combine les leçons  $\alpha$  aux leçons  $\beta$  et aux leçons  $\gamma$ , qui brasse ces éléments divers sous prétexte de remonter à l'archétype ou d'éviter certaines difficultés de compréhension. Souvent même, et c'est le

1. *La tradition manuscrite du Lai de l'Ombre*, dans *Romania*, 1928, et tirage à part, Champion, 1929.

cas de Foerster, l'éditeur se déclare mécontent de tout ce que lui apporte la tradition manuscrite, il renonce à elle et fabrique un texte de toutes pièces, monstre sorti de son cerveau.

L'autre méthode est celle des humanistes du xvi<sup>e</sup> siècle, restaurée par J. Bédier qui juge vains ces dessins d'arbres généalogiques, stérile en résultats sûrs le classement des mss, puisque plusieurs schémas sont vraisemblables, alors qu'il n'en peut être qu'un, et un seul, de vrai. Pour éviter donc ces décevantes constructions dont on n'atteint jamais les lignes de faite, choisissons un bon ms., celui qui, par comparaison avec les autres, nous semble respecter davantage le modèle, se livrer moins que les autres à des fantaisies individuelles, celui dont la finesse, le sens des nuances dans les passages délicats portent la marque de l'auteur. On maintiendra sa rédaction le plus possible et on n'y renoncera que contraint par les fautes grossières : fautes d'orthographe qui estropient un mot, non-sens et passages manifestement abîmés, vers faux, mots oubliés, etc... On donnera donc au lecteur le texte intégral d'un ms., corrigé aux seuls endroits où c'est indispensable. Et ainsi ce n'est plus une invention plus ou moins heureuse d'éditeur que le lecteur aura sous les yeux, mais un texte qui a existé, réellement vécu ; non plus cet amas, souvent ingénieux, toujours hasardeux de pièces hétérocytes, mais quelque chose qui a ému ou fait penser les hommes du xiii<sup>e</sup> siècle.

A notre avis, l'une et l'autre méthode sont contestables. La première aboutit fatalement à un texte mosaïque, car l'automate amalgame des variantes  $\alpha$ ,  $\beta$ , selon que s'y prête la mécanique des accords. Et d'autre part, cette méthode d'apparence mathématique n'est pas si rigoureuse qu'elle en a l'air : l'éditeur tient à reprendre sa liberté, ainsi que l'a remarqué J. Bédier, et quand il se sent gêné, rejette des accords  $\alpha + \beta$  qu'il devrait normalement accepter. Revenir aux vieux principes du goût personnel, au mépris des patientes recherches, serait une autre sorte de danger, une autre sorte d'arbitraire, aussi criante que l'autre. Voici la porte ouverte aux caprices des scribes et des remanieurs ; or, peu de textes ont été aussi retouchés que ceux de Chrétien : le nombre des variantes individuelles en témoigne. Qu'elles soient

du même scribe ou qu'elles se soient accumulées au fur et à mesure que l'œuvre était recopiée, peu importe. Ce qui est sûr, c'est que la réfection libre, après quelques intermédiaires, nous éloigne rapidement du texte original ; à plus forte raison quand les intermédiaires ont été nombreux, ce qui est le cas pour Chrétien, puisqu'une quarantaine d'années sépare l'auteur des plus anciennes copies : Annonay, Tours, *B. N.* 1450, *B. N.* 794. Dans ces conditions, transcrire un ms. dans son intégralité (même en corrigeant les passages visiblement mauvais), c'est sans aucun doute donner de nouveau au lecteur un texte révisé : qu'il le soit par un scribe du XIII<sup>e</sup> siècle ou par un philologue du XX<sup>e</sup>, où est la différence ? Faut-il même faire moins confiance au second, rompu à certaines méthodes, doué de sens critique, qu'au premier qui retouche l'œuvre au petit bonheur, pour le plaisir de faire du neuf ?

Nous renonçons pour notre part à la transcription de la copie jugée la meilleure, accompagnée de corrections. Mais nous n'adoptons pas la méthode lachmanienne dans sa mathématique trop rigoureuse.

Reste une troisième méthode qui tient des deux autres, en leur enlevant ce qu'elles ont d'absolu : appelons-la la méthode du *contrôle*. Comme celle de Lachmann, elle s'attache à discerner les familles de mss. Dans le cas du *Cligès*, on devra renoncer à tracer les lignes de faite et même à proposer un schéma fixe ; du moins arrive-t-on à définir certains groupes dont les archétypes sont plus ou moins dignes d'estime, et cette différenciation n'est pas sans utilité. Mais contrairement à la méthode traditionnelle, elle n'utilisera pas le schéma pour en tirer le texte par des accords mécaniques.

Elle aura ensuite pour objet de choisir un ms.-base ; or, cette notion de ms.-base qui implique une préférence accordée à une copie est peu conforme à la méthode des accords où tout joue brutalement. Contrairement à la méthode de J. Bédier, le ms.-base ne sera pas choisi *ex abrupto*, par la seule comparaison des mss., mais après l'étude de la filiation, ce qui donnera certaines garanties avant de se lancer dans ce difficile travail. Pour déterminer le ms.-base, on aura fort bien recours du reste aux moyens recom-

mandés par J. Bédier : il faut mettre à part celui que pour des raisons d'intelligibilité, de clarté, de respect relatif de son modèle, de qualité du modèle aperçue à travers la copie, nous avons jugé le meilleur ; les passages difficiles, ceux où l'analyse se fait subtile, où la pensée est délicate, seront particulièrement précieux pour cette discrimination. Le ms.-base sera en fin de compte le meilleur ms. de la famille  $\alpha$ .

Et c'est ici qu'interviendra non la correction, mais le contrôle : on ne s'abandonnera pas sans frein de sûreté à ce ms. élu qui a souffert comme tous les autres de la réfection à outrance ; on choisira soit dans les mss.  $\alpha$ , soit dans les mss.  $\beta$  ou  $\gamma$  une ou deux bonnes copies aptes à ce rôle, de la même manière que tout à l'heure. Et on en retirera différents profits : l'une vaudra par la qualité du texte, fidèle dans certaines circonstances, même si à de nombreux passages on le soupçonne aberrant ; l'autre, par sa place spéciale qui en fait un bon « contrôleur ». Pour ce, il faut entreprendre l'étude comparative des mss., esquisser leur psychologie, afin d'établir entre eux une hiérarchie indispensable.

Le phénomène de contamination et la flexibilité des schémas nous imposent des précautions supplémentaires : les emprunts que les mss.  $\beta$  font à  $\alpha$ , ou les mss.  $\gamma$  à  $\beta$  et  $\alpha$ , ou inversement, tendent à obscurcir les frontières entre familles : non seulement dans le cas de passage net d'une famille à l'autre (ms. de Turin, rapports *SCTR* au début), mais dans ces accords contradictoires où on se heurte tout au long du roman. Si les mss.  $\gamma$  sont influencés par  $\alpha$ , les accords  $\alpha + \gamma$ , n'ont plus la portée qu'ils auraient ailleurs : ils ne donnent que le témoignage d' $\alpha$ . De même pour des accords  $\alpha + \text{ms. } \beta$ , s'il est clair que le ms.  $\beta$  ne tient pas sa leçon du modèle  $\beta$ , mais d'une contamination. Comment donc laisser fonctionner sans méfiance le système des accords dans une tradition plus ou moins contaminée ? Comment ne pas y renoncer entièrement, si la contamination a joué non seulement à certains passages délimités, mais ici et là, partout où on relèvera la confusion des leçons, passagère mais chronique ? Il faut en outre s'assurer d'un ms.-base qui reste fidèle à son groupe, qui « n'oscille » pas, pour reprendre l'expression de Fœrster : le ms. *B* qui s'accorde avec *A*

d'une part, avec *P* et *CTR* d'autre part n'est pas un ms. stable ; *P* par ses accords avec *A* (*AP*) et avec *CTR* (cf. *PCTR*), est suspect, de même que *T*. *S* lui aussi est sujet à caution, puisqu'il n'est pas prouvé que les rapports *SCTR* soient dus à l'influence de *S* sur  $\gamma$ . Le danger serait grand en effet de partir d'un ms. dont le texte serait panaché de leçons hétéroclytes : risque plus grand encore que celui de bigarrer un texte consciemment, au nom d'une philologie raffinée.

Le ms.-base, le ms. stable une fois choisi, quels seront les principes d'édition ?

1) Conserver le texte base en le surveillant au moyen des mss. contrôleurs.

2) Dans le désarroi général, on garde le ms.-base, à moins de non-sens caractérisé.

3) En face d'un accord ms.  $\alpha$  + ms.  $\beta$  avec leçons individuelles ailleurs, le ms.-base figure dans le texte : l'accord n'est pas nécessairement probant, surtout avec les possibilités de contamination, et on évite ainsi le passage inconsidéré d'un ms. à un autre.

4) En face d'un accord ms.  $\beta$  + ms.  $\beta$ , ou ms.  $\beta$  + ms.  $\gamma$  : même solution.

5) Ms.-base appuyé par un ms. contrôleur, en face de tous les autres : à garder ; à plus forte raison s'il est appuyé par deux ou plusieurs contrôleurs.

6) Ms.-base isolé : si le texte n'est que l'équivalent de tous les autres, et surtout des contrôleurs, on le rejette — ce que ne fait pas J. Bédier —, car il a de fortes chances d'être une réfection individuelle. Isolé, mais meilleur, on l'adopte — ce que ne fait pas W. Foerster —. On ne le maintiendra jamais avec quelques regrets, sous prétexte de l'abandonner le moins possible.

7) Dans aucun cas on ne pratiquera l'« émendation », petit coup de pince donné au texte du ms.-base pour le transformer en texte lisible.

8) Toutes les leçons du ms.-base rejetées seront scrupuleusement reproduites en notes.

\*  
\*  
\*

### Le ms.-base et les mss. contrôleurs du *Cligès*.

L'examen, même rapide, de chaque ms. du *Cligès* permet d'établir une hiérarchie entre les mss.

#### *B. N. 794 (A).*

Ce ms. n'est pas exempt de sérieuses modifications personnelles : nous relevons sur les 224 premiers vers 25 variantes à lui propres ; 20 de 1547-1706, 13 de 5363-5514<sup>1</sup>. Les lacunes, moins nombreuses que dans les mss. de Turin, *B. N. 1374* et *B. N. 1450*, représentent 96 vers. Ce sont :

Des suppressions de maximes et considérations générales : 161-2, 491-2, 4543-4, 4559-60.

Des suppressions de développements peu indispensables, considérés comme superflus : 1389-90, 2131-4, 3525-6, 4681-2, 4691-2, 4725-6, 5357-60, 5531-2, 5639-42, 5853-4, 5947-52.

Des suppressions diverses : 1195-6, 2234-7, 3813-16, 5139-42, 5963-6, 6549-82.

Interpolations : 1450 *ab* : le roi n'a pas à venir trouver Alexandre : ils sont déjà ensemble ! 3534 *ab* : supplément d'explication superflu.

Les faiblesses qui se rencontrent le plus fréquemment consistent en obscurités : 2700, 2862, 4342, 4816, 5146, 5587, 5802, 5728 ; et platitudes : 805, 1675, 2400, 2563, 4333, 4768, 5018, 6400, 6589 ; 1432, 1540, 2848, 4658, 4859, 5258, 5583-4. Les passages franchement mauvais et qu'en aucun cas on ne pourrait garder sont les suivants : 598-600, 604, 736, 742, 745, 808 (constr.), 818-9, 841, 1011, 1163, 1261-2 (∞), 1263, 1282, 1534, 1645-6 (∞), 1733, 1965-6 (∞), 2444, 2819, 3369-70 (∞), 3438, 3554, 3701, 3723 (∞),

1. Voici des statistiques comparatives : v. 1-224 : *A*, 25 variantes ; *S*, 70 ; *P*, 23 ; *B*, 43 ; *C*, 10 ; *T*, 35 ; *R*, 25. v. 1547-1706 : *A*, 20 ; *S*, 30 ; *M*, 21 ; *P*, 28 ; *B*, 46 ; *C*, 13 ; *T*, 24 ; *R*, 24 ; *An*, 10. v. 5363-5514 : *A*, 13 ; *S*, 29 ; *M* (v. 4000-4150), 52 ; *P*, 15 ; *B*, 24 ; *C*, 16 ; *T*, 24 ; *R*, 26. Vers entièrement refaits : *A*, 38 ; *An*, 1 ; *S*, 50 ; *M*, 40 ; *P*, 30 ; *T*, 56 ; *C*, 10 ; *T*, 26 ; *R*, 15.

3846, 3898 (constr.), 4305, 4373-4, 5094, 5184, 5514, 5568, 5756, 5774, 5807, 5827, 6318, 6404, 6432, 6515-6 (∞), 6609-10 (∞). Très peu de mots ou expressions rares ont provoqué des corrections : 495, 620 (si *esgené* de *B* ou *vevé* de *P* sont le texte original), 778-783-799, 4392, 4658, 5094, 5200, 6419, 6432, 6546, 6695.

Nous avons là un ms. dans l'ensemble peu remanié, dû à un scribe intelligent qui devant les rédactions inintelligibles sait tourner à sa manière pour offrir au lecteur un phrase cohérente : par ex. à 4152 *ab*, où il a remanié l'interpolation pour lui donner un sens : *Qu'il n'aut del tot a male voie* (le négation éclaire ce vers) *Et qu'il isse de male rote, Nequedant ne li dit pas tote* ; et à 5581-4 : *Ne nus tant soit sotis et sages Qui plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mlt bien* (mss : *vos m.* ; *P* : *les*).

En de nombreux endroits ses leçons sont meilleures que celles de tous les autres mss. Pour nous en tenir aux passages où le ms. d'Annonay fait défaut, à 786 sa rédaction *Com s'il estoient tuit doré* évite la platitude *Con s'il ierent d'or ou doré* ; à 2668 *Doint a Alis l'empereor* est plus clair que *Lor doint avuec l'anpereor* ; à 4782 *de cestui Savromes nos qui il est hui* va mieux que l'imparfait *qu'il iert* ; à 6213 *El ne se muet ne ne dit mot* évite la répétition *Que ne se remue ne muet* ; à 6654 *Meis Cliges a de teus amis* est plus clair que *Meis il i ont de teus amis* qui après *s'esmuevent* de 6652 est franchement obscur, car il faut changer de sujet. La suppression de 6343-46 est heureuse.

Enfin il lui arrive de transmettre tout seul le bon texte : 40 *Deus l'avoit as autres prestée* ; 2980 *Qui an son cuer grant joie an ot* (*SB* : *a son c.* ; *MPCTR* : *desor toz*) ; 3515 *Lors avoit an son chief assis* : on ne voit pas ce que vient faire la négation dans les mss. : *N'ot pas bien an son chief assis*. Les v. 6514 *ab* qui se lisent dans *A* seulement sont fort probablement de Chrétien : sans eux la déposition de Bertrand est incomplète : qu'il ait vu l'impératrice nue est déjà peu banal ; qu'il l'ait vue en compagnie de Cligès voilà qui est beaucoup plus grave et comme la chose est si inouïe qu'on pourrait lui refuser créance, il a soin de préciser tout de suite : *Desoz une ante, en un vergier*.

Le *B. N.* 794 est en définitive un excellent ms.  $\alpha$  ; toutefois l'habileté du scribe à se tirer élégamment d'affaire doit inviter l'éditeur à se tenir sur ses gardes.

### Le ms. d'Annonay (*An.*).

Ce fragment de 2.000 vers à peine est d'une extrême importance, non seulement par la qualité de son texte, mais par les clartés qu'il jette sur ses voisins et l'estime plus juste qu'il en permet. Il ne compte que 80 variantes individuelles de quelque importance, dont une petite moitié de mauvaises ou de moins bonnes, un seul vers entièrement refait, une seule lacune (6440) : c'est là une proportion très basse. Les leçons inacceptables se lisent à 552, 560, 1653-4, 2364 (+ 1), 2460, 3104, 3191, 3304 (— 1), 3663, 5877, 5921, 6435, 6447 (— 1), 6457 (+ 2), 6561, 6599. Au reste, les fantaisies individuelles s'accumulent dans le dernier fragment (v. 6433-6733) qui en compte à lui seul 43 pour 300 vers, en face de 18 pour le fragment 3077-3383.

Les chiffres indiquent déjà que c'est la copie la plus sobre en corrections ; d'autre part ses accords la révèlent comme la plus conforme à l'archétype : appartenant à la famille  $\alpha$ , et donnant des leçons appuyées tantôt par *A* contre *S*, tantôt par *S* contre *A*, elle est plus proche que tous les deux de la source commune. Les rédactions excellentes, ou même meilleures, ne manquent pas : celle de 2897 par ex. (appuyée par *B*) : *Celui qu'en son cuer a repost* (mss : *qui son c.*), celle de 5484 *Et de tant est sa dolors graindre* (= la douleur de Fénice) meilleur que *Et de tant est ma dolors graindre* (= la douleur de Thessala qui parle), texte de *A*. Ainsi voilà un ms. qui vaut mieux ici que *A*, là que *B*, ailleurs que *S*.

Appuyant en particulier un nombre considérable de fois les leçons spéciales de *A*, naguère isolées, il confère à ce ms. une très grande autorité : 3623-25, 3670-71, 5484-87, etc..., leçons jusqu'alors suspectes devant l'accord des autres mss. et que l'on considérerait comme des réfections personnelles. Désormais ces leçons excellentes en elles-mêmes et offertes par deux mss. excellents feront pièce à celles de *S*, même appuyées par tous les autres

mss. Et puisque presque tous les vers spéciaux à *A* sont confirmés par *An.* dans les passages que ce dernier nous a transmis, nous serons amenés à examiner avec plus d'égards les vers spéciaux à *A*, même quand *An.* fait défaut : il y a de grandes chances pour qu'ils aient eu l'appui de *An.*, si nous le possédions en entier.

Par contre, grâce au ms. d'Annonay, nous devenons méfiants à l'égard de *S* qui se livre à toutes sortes d'écarts et qui n'apparaît en définitive que comme une copie médiocre d' $\alpha$ .

*B. N. 1374 (S).*

Ses lacunes représentent une centaine de vers : seuls Turin et *B. N. 1450* en ont davantage. Des réflexions assez fines, des difficultés de compréhension ont parfois motivé les suppressions : 1037-8, 2228, 3852, 5793-4, 6069-70. Mais la majorité des lacunes atteint des détails de récit accessoires (indications d'un chiffre, d'un lieu, d'un geste) : 288, 350, 397-8, 454, 677-8, 1070, 1486, 1498, 1952, 2038, 2050, 2902, 3018, 3044, 3051-52, 3237-8, 3508, 3568, 3579-80, 3922, 4008, 4118, 4355-6, 4420, 4766, 4944, 5014, 5460, 5463, 5722, 5802, 5940, 5999-6000, 6019, 6221, 6289-90, 6351-4, 6437. En de nombreux cas (36 sur 83) les vers omis sont absolument indispensables pour le sens et la construction : 204, 251, 732, 1070, 1075, 1418, 1994, 2150, 2590, 2620, 2747-8, 2789, 2834, 3495, 3579-80, 3724, 3852, 3944, 4040, 4158, 4242, 4288, 4400, 4562, 4582, 4897-900, 5079, 5119, 5158, 5329, 5621, 5775-6, 5793-4, 6006, 6326-7, 6548. Ces suppressions ont l'air rarement volontaires, et c'est pourquoi ce sont presque toujours des vers isolés qui sont omis ; le scribe, très distrait, a laissé des vers, croyant les avoir déjà écrits. D'esprit lent, de main lente aussi, il s'embrouille dans sa copie ; non seulement les sauts au même sont fréquents (2700-1, 6289-90), mais il fusionne deux vers en un seul : 2834 (= 2833-4 des mss.), 3051-2, 4355-6, 4664. Le texte lui est probablement dicté, il écrit trop lentement et mélange tout, débordé par la dictée.

Les interpolations introduisent des redondances et dérangent presque toujours la construction. 450 *ab*, 2725 *a-2726 a*, 6202 *ab*, 5102 *a-f*. Souvent ce sont des vers qu'il est allé chercher à l'en-

tour : 450 *ab* (= 205-6), 1003 *a* (= 1041), 6202 *b* (= 6186) et les exemples les plus curieux sont ceux où il s'est empêtré dans la copie : 2225 *ab* = 2223-5. Tantôt donc il ramasse deux vers en un seul, tantôt il se répète en brouillant tout. Ces faits s'expliquent mieux si l'on imagine que le texte est dicté : distrait, peut-être un peu sourd, le copiste incorpore en double au texte la phrase dont on lui répète la dictée ou dénature les vers déjà écrits une première fois.

Quant aux variantes de détail, ce ms. possède une cinquantaine de vers refaits, sensiblement autant que *B* et *M*. Les impropriétés prédominent : 56, 127, 180, 276, 752, 1065, 2208, 2945, et les rédactions au style lâché, au vocabulaire pauvre : 69, 219-21, 479, 796, 942, 944, 1233, 2137-40, 2300, 3552, 4878, 4938, 5757, 5945-6, 6088-90, 6181, 6245. En outre le scribe manque de finesse et abîme des passages où la pensée était délicate : 40 et suiv., 199, 476, 1043, 1057, 2990, 3087, 3793, 4431. Cette rusticité apparaît encore au grand nombre de mots peu courants qui ont entraîné des corrections : 533, 774, 778, 783, 855, 1242, 1245, 1249 (?), 1316, 1317, 1901, 1942 (?), 2653, 3024, 3500, 3552, 3632, 4086, 4246 et 4253, 4553, 4658, 4920, 5176, 5234, 6210 (?), 6432, 6515.

Surtout les non-sens pullulent dans cette copie. Ce sont :

1) Des mots altérés, mots barbares forgés par le scribe qui estropie le texte de son modèle : par ex. *esprorer* pour *esperoner* (4793), *ovigne* pour *songe* (2103). La liste est interminable. Le copiste, très négligent, a peut-être de mauvais yeux, mais ici encore il semble que le texte lui soit dicté ; ces mots sont déformés, mais la sonorité des voyelles reste souvent la même : *sagement* pour *se je mant* (1402), *de tes torz* pour *deus estorz* (4168) etc...

2) vers inexplicables parce qu'ils n'ont plus aucun sens avec le contexte : 687, 689, 1811, 2084, etc... La liste est infinie.

Enfin le scribe omet constamment des mots et les vers boiteux se rencontrent à chaque pas : 65 vers faux pour les 700 premiers vers du roman. Il n'est pas plus scrupuleux sur la rime que sur la mesure des vers, et les vers blancs abondent : 43-4, 245-6, 391-2, etc...

C'est en définitive un ms. très négligé : les fautes grossières

appartiennent au scribe, mais non les modifications proprement dites : inintelligent et maladroit, il a assez de mal à ne pas déformer et oublier des lettres et des mots pour ne pas se mêler encore de réfections ! Si le modèle était déjà passablement retouché (cf. corr. à 6152 pour rendre le texte plus clair), il était assez bon, si l'on songe aux accords *An. S.* sur les excellentes leçons de 3207, 3210, et aux leçons de 2112 (+ *RT*), de 5489-90 (+ *BT*) seule bonne, de 5532 (*te*, seul bon), 5824 (meilleur), 5838.

**Ms. de Tours 942 (*M*).**

Ce ms., tout au moins sur ses 1500 derniers vers (3500-4996), est une véritable édition revue et corrigée, exécutée d'après un modèle  $\alpha$  et due à un réviseur au métier grossier. Les lacunes de 1919-2055 et 3899-3967 qui suppriment des passages indispensables viennent respectivement de la disparition de 2 feuillets (= 136 vers) et d'un feuillet (= 61 vers). Les lacunes véritables portent : *a*) sur des passages plus ou moins nécessaires à la suite du récit : 2547-54, 3103-4, 3738-41, 4561-2 ; *b*) sur des vers qui décrivent des sentiments : 1109-10, 1635-6, 2075-6, 3145-91, passage de première importance pour la portée morale du roman, 3217-36, 4733-4, 4830-1.

Les quatre interpolations sont toutes remarquables par leur platitude : 3610 *ab*, 3668 *ab* avec tout le passage remanié depuis 3666 ; 3714 *ab*, 4259-60 remplacés par quatre vers.

Le ms. de Tours est celui qui compte le plus de vers entièrement refaits : plus de 40. Au milieu des platitudes, répétitions, faiblesses psychologiques, ce qui distingue le ms. ce sont les lourdeurs et obscurités : 894, 3648, 3661-2, 3836, 3883-4, 3993-4, 4012, 4122, 4402, 4435-6, 4471, 4497, 4520-1, et les brisures de constructions qui rompent irrémédiablement la suite des idées : 1534, 1793, 2097-8, 2924, 3747-8, 3843, 4237-8, 4634-5 ; c'est ainsi que toutes les interversions de vers pèchent contre la logique : 928-27 après 920, 1017-8, 3769-70, 3771-2, 3863-4, 3975-6, 4517-8, 4633-4. Ce défaut de logique est bien le trait dominant de la copie et apparaît brutalement à des passages comme 892, 2186, 2882,

3061, 3607-8, 4006, 4157-60, 4229, 4235-6 et à d'autres où, ne se rappelant plus l'idée en cours, elle fait dévier le développement: 3875-6, 3899-3900, 4144-5, 4390, 4421-4, 4431-2, 4499-4501, 4507.

Si l'on met à part tous ces passages désespérés, les non-sens restent peu nombreux : mots altérés : 852, 3351, 4396, 4509, ou francs non-sens : 1613, 1742, 3514, 3651, 4153 *ab*. Peu de mots ou expressions n'ont pas été compris : 1317, 1834, 2440, 3014, 3523 (?), 3852, 4070 (?), 4390 (?) 4470, 4932 (?).

Le ms. n'a pas partout la même valeur : le scribe a dû changer de modèle en route, car on imagine difficilement qu'à partir du vers 3500 environ il ait été pris d'une frénésie de correction : c'est donc que son premier modèle était plus fidèle à l'archétype, et le second très aberrant ; cela seul rend la copie suspecte.

#### *B. N. 375 (P).*

Les lacunes se trouvent toutes, à trois exceptions près, dans la première moitié du roman :

1) Elles abrègent en général des descriptions : 1207-8, 1313-4, 1625-6, 1711-2, 1825-6, 1861-2, 1923-4, 2411-2, 2461-4, 4211-2, 4697-8.

2) Elles abrègent de petites notations psychologiques : 171-2, 511-2, 633-4, 643-4, 1029 (avec un 1030 *a*), 1045-6, 2105-6, 2643-6, 5103-4.

Les interpolations de 1630 *a d* et de 5554 *ab* sont du pur remplissage.

Dans ses corrections de détail, ce ms. pêche assez souvent par imprécision, soit en enlevant un mot qui éclaire mieux la phrase, soit en supprimant une idée : 346, 658, 876, 910, 1062, 1363, 2190, 2749, 2788, 3084, 3606, 5157, 5208, 6026, 6628-9, 6741. Ensuite bon nombre de leçons nous dévoilent un copiste assez fermé aux finesses de la psychologie : 207, 259, 750, 930, 1018, 1035-7, 1043, 3062. Les passages à non-sens se lisent à 655, 679, 859, 862, 864, 1054, 1210, 1411, 1518, 1666, 1737, 1823, 2140, 2142, 2332, 2939, 2978, 3346, 3850, 3852, 3898, 4225, 4342, 4750, 5425, 6572, 6783 ; et les corrections pour mots non compris à 254, 495, 781,

785-788-790, 862 (?) 1054, 1242, 1540, 1834, 3080, 4899, 5200, 6603 (?) A 620, *ja veuvé* est peut-être le texte original.

Pour le nombre des corrections, *B. N.* 375 vient après *B. N.* 1374 et *B. N.* 1450. Le texte de  $\beta$  y est beaucoup moins aberrant que dans *B. N.* 1450, mais il est fort médiocre.

*B. N.* 1450 (*B*)

C'est un curieux ms. fortement remanié et cependant digne de considération. Ses 20 lacunes représentent 127 vers ; il en a donc plus que tous les autres, le ms. de Turin mis à part. Celles de 11, 3984, 5186, 6144, 6583 sont d'inattention, ainsi peut-être que 1281-2, 4955-6, 5123-4, 5374-5, 6767-72 nécessaires pour le sens et la construction. Les nombreux cas où le raccord ne se fait qu'à l'aide d'une correction montrent que les suppressions sont bien voulues : 128 *a*, 699, 2868 *a*, 3005, 4457-61, 4776, 5048, 5087-90 (= 2 vers), 5148-52, 6767-72 (passage complètement remanié). Ce sont :

1) des détails utiles au récit : 4955-6, 5123-4, 5959-64, épisode de 5374-5445 ;

2) des vers qui indiquent les raisons d'un acte, l'articulation d'un raisonnement ou qui notent des sentiments : 697-8, 3003-4, 3835-6, 3984, 4457-60, 4481-8, 5049-50, 5087-90, 5153-4.

Pour les interpolations, 1430 *ab* répètent 1427-8, 4018 *ab* rendent la phrase inintelligible, 5748 *ab* ralentissent le récit. Le désir de modifier apparaît de façon éclatante dans cette copie : nombreuses interversions de mots, changements de constructions, idées contraires à celles que l'on attend, pour faire de l'inédit : 876, 1433, 1698, 6585, 6653. Les résultats les plus typiques sont les suivants :

*a*) symétries abîmées ou supprimées : 472, 1024, 1545, 1592, 3587, 3844, 3933, 4274, 4506, 5284 ;

*b*) répétitions et tautologies, 481, 976, 2168, 4018, 4543-4, 5048, 5701-2 ;

*c*) sa lourdeur d'esprit le pousse à éclairer ce qui n'a pas besoin d'être éclairé : 1941, 2097-8, 2835, 2979, 3193, 3531, 3558, 4348-9, 6150-2, 6531, et l'empêche de saisir les nuances, surtout dans le domaine des sentiments : 197, 450, 482, 574, 866, 947, 1409, 2122,

2498, 2853, 2912, 3034, 3517, 3877-8, 4057-8, 4540, 5071, 5484, 6391-2, 6566 ; 1027-30, 3439-40.

Les mots peu courants dont le sens lui a échappé sont en nombre assez restreint : 253, 340, 1317, 2546 (?), 2774, 3014, 3161, 4246-8 (*toche a l'essai*), 5176 (?), 5234, 5322, 6136-7, 6440 (?), 6515, 6565. Ce ms. a plus d'une fois corrigé les leçons de *?* pour éviter un texte inintelligible, et cependant il reste beaucoup de passages désespérés : 41, 202, 285, 385, 435 (constr.), 512, 529, 530, 536, 551, 631, 634, 691, 717, 765, 854, 866, 876, 895, 926, 936, 942, 978, 1015, 1183, 1186, 1235, 1254, 1303, 1317, 1330, 1433, 1590, 1823, 1828, 1926, 2037, 2057, 2080, 2081, 2086, 2095, 2216, 2634, 2708, 2774, 2808, 3091, 3180, 3443, 3445 (constr.), 3513, 3519, 3522, 3667, 3995 (constr.), 4085-6, 4147, 4154, 4173, 4251, 4271, 4298, 4353, 4402, 4495, 4607, 4725, 4726, 4960, 5024, 5254, 5576, 5664, 5715, 5803, 5857, 5911 (constr.), 5988, 6606, 6614 (constr.), 6653, 6706, 6738.

Malgré ces réfections multiples, ce ms. apparenté à *A* et à *An*. procède d'un ancêtre qui n'est pas mauvais ; non seulement ces rapports le recommandent à notre attention, mais il lui arrive de donner tout seul le texte correct, à coup sûr non refait : 620 (*esgené* est peut-être le texte original) ; 6260.

#### B. N. 12560 (C).

Des trois mss. *γ*, celui-ci est le plus proche de l'archétype. Il n'a que 10 lacunes qui suppriment cependant plus de 60 vers. Les unes passent sur de petits épisodes (1334-5, 1747-74, 2299-3000, 2472, 5273-4, 6325-6), les autres abrègent des descriptions : 4551-65, 5575-88, 6408, 6412.

Sans aucune addition individuelle, c'est à coup sûr le ms. qui introduit le moins de corrections. Elles n'offrent rien de saillant ; ce sont des platitudes (156, 895, 1562, 1790, 4863, 5056), des obscurités (672, 1066, 1613, 1729, 5095, 6266) et surtout des répétitions (2348, 2808, 3260, 3872, 3915, 4079, 4614, 5413). Les leçons mauvaises et les non-sens n'abondent pas : 40, 841, 893, 2439-41, 3800, 4440, 4853 ; 199, 750, 941, 1022, 1426, 1653, 2098, 3082, 3111, 3124, 3318, 4420, 4569, 5271, 5313, 6503, 6687 ; ni les mots qui n'ont pas été compris : 781, 1790, 1834, 2440, 3024, 4863, 6695.

Ce ms. fait preuve de peu d'initiative ; à 4153 *ab* il est cependant le seul des 6 mss, *AMBCTR*, qui soit exempt de non-sens. C'est la copie relativement fidèle d'un modèle très médiocre. Foerster prétendait discerner deux mains : l'écriture est parfaitement identique d'un bout à l'autre et rien, dans les corrections, ne permet de distinguer le travail de deux scribes.

Ms. de Turin (*T*).

Celui-ci s'écarte au contraire beaucoup de la source commune et si l'on songe à l'importance des lacunes qui font disparaître presque 300 vers, nous avons là une nouvelle édition de *Cligès*, revue et corrigée par un scribe qui obéit à certains parti-pris bien nets. Ces lacunes suppriment des vers indispensables (63, 2091-2, 4663-4, 6115-6, 6205-8) et aussi des détails d'importance : 395-6, 421-2, 1133-4, 1677-8, 3875-8, 4259-60, 5835-6, 5977-8, 6073-8, 6131-9 et 6146, 6571-2. Mais on aperçoit déjà dans ces suppressions que ce ms. n'aime pas les considérations générales, tout ce qui prend l'aspect de digressions : par ex. 6073-8 et 6131-9, où il a élagué dans ces tableaux du deuil public ce qui lui semblait trop touffu. Les trop longues considérations amoureuses, les effusions sentimentales le lassent et il les écourte délibérément : 4533-56, manœuvres du « sergent » à l'égard de son seigneur ; 5803-9 et 5841-54 imprécations du peuple contre la mort : beauté de la dame et cruauté inflexible de la mort. Les exemples les plus typiques se trouvent dans les monologues : 501-8, Soredamor justifie ses yeux du reproche de trahison ; 591-608, timidité des amants qui ne font qu'attiser leur amour en se regardant ; 691-760, comment le dard d'amour peut passer à travers les yeux sans leur faire de mal pour aller jusqu'au cœur ; 937-1038, les deux tiers du second monologue de Soredamor : perplexité, hésitations, résolutions sur la manière dont elle avouera son amour ; ce sont ces décisions contradictoires, cette conversation intérieure qui annoncent déjà par la finesse et la structure le monologue racinien que le scribe a froidement sacrifiées ; 3161-2, Fénice déclare à Thessala qu'elle ne sera pas une nouvelle Yseut.

Les étrangetés prédominent dans les variantes de détail, qui ne sont pas au demeurant très nombreuses : 222, 573, 1315, 1373, 1749, 2081, 3292, 3544, 3857, 4452, 4746, 5402, 5873, 6218, 6437, 6440 ; bizarreries qui parfois tournent à la lapalissade : 4761, 6737. Nombre de symétries et antithèses sont abîmées : 2994, 3558, 3843, 4810, 6253, 6261. Le ms. bouleverse volontiers les constructions en tailladant la structure sans respect pour le sens : 79, 1186, 3267, 4141, 4346-8, 5618, 6070, 6526, 6724, 6774. On lit des non-sens à 74, 161, 195, 529, 661, 919, 1261-2, 2082, 2137, 2303, 2313, 2463, 3078, 3099, 3229, 3804, 3903, 4046, 4153, 4793, 5312, 5437, 5617, 6304, 6448, 6615. Beaucoup de mots dont le sens lui a échappé semblent être à l'origine de la correction : 253, 1317, 1942 (?), 1996, 2043-2050-2051, 2653, 3014, 3080, 3850, 3895, 4086, 4172 (?), 4378 (?), 4746, 4920, 5174, 5617, 5827, 6210 (?), 6419, 6430, 6440 (?), 6603 (?).

C'est peut-être de son modèle de type *A* que cette copie tient les bonnes leçons de 4911 et de 5793-4, les seules vraiment satisfaisantes devant les divergences de tous les mss. Cette parenté ne l'empêche pas de modifier avec le même sans-gêne.

#### *B. N. 1420 (R).*

Ce ms. a peu de lacunes : 265-6, 3007-8, 4154 ; mais beaucoup d'additions : 2236 *a* ajoute par anticipation un trait au caractère d'Alexandre ; 3026 *ab* sont inutiles, car 3027 exprime avec plus d'énergie la même idée ; 3074 *a* est une sorte de glose introduite pour éclairer ces perpétuelles subtilités ; 3620 *ab* anticipe sur l'épisode suivant ; 3647 *a* fait double emploi avec 3649 ; 5126 *a* reprend 5126 sous forme de commentaire ; 5562 *a*, supplément de description ; 5669 *a*, réflexion du scribe qui veut tranquilliser son lecteur sur le sort de Fénice. Ces additions sont d'un scribe naïf qui insère ses réflexions personnelles dans le récit, sans se soucier au reste des règles de la versification : 6 fois sur 8, les vers interpolés ne riment avec aucun autre.

La lecture d'un passage, même bref, de ce ms. suffit pour se rendre compte que c'est un des plus négligés de Chrétien. Cependant les constructions modifiées et plus encore les constructions

rompues sont en nombre infime. Deux traits essentiels caractérisent la copie :

a) Un désir de renforcer l'idée qui aboutit par malheur très souvent à une rédaction vague où précisément l'idée essentielle est sacrifiée : 516, 1469, 1553, 1950, 2108, 2454, 2844, 2913, 5120, 5821 ; ou qui lui fait écrire des lourdeurs insupportables : 3666-7, 3709, 3882, 5505, 5557, 5800, 6288, 6404, 6673.

b) Le scribe se moque absolument de la mesure du vers : pour les 700 premiers vers, on relève 50 vers faux, + 1 ou — 1, suivant qu'une enclise est faite à contretemps, qu'un adverbe (*i*, *en*), un pronom, un *si*, un *et* sont ajoutés ou retranchés. Il s'agit d'autre chose que de simple inattention puisque des corrections volontaires sont déparées par des vers faux : 287 (+ 1), 2795-6 (— 1), 2829 (— 1), 2830 (+ 1).

Les non-sens ne sont pas exceptionnellement fréquents, beaucoup moins que dans *S* ou *B* : 638, 2094, 2662, 3202, 3326, 3353, 3552, 4153 et suiv., 4281, 4508, 4551, 4778, 5083, 5101, 5208, 5323, 5567, 5704, 5814, 6312, 6532. Mots non compris à 3024, 6695 ; mot inconnu à 4778 : *hus*.

## CONCLUSION

Il ressort de cet examen des mss. que le plus apte à servir de base est le *B. N.* 794 qui, malgré ses écarts individuels, procède d'un bon modèle et à qui l'excellent ms. d'Annonay vient conférer une grande autorité. Ce dernier serait tout indiqué comme base s'il était complet : malheureusement, il ne contient qu'un quart, à peine, de l'œuvre. Mais il servira plus qu'aucun autre à contrôler le ms. 794 à qui il apportera presque toujours son appui : l'accord de ces deux mss. fera pièce aux leçons de tous les autres réunis, sauf bien entendu dans les cas (rares) de fautes évidentes. Nous renonçons ainsi au ms. favori de Fœrster, ce *S* à qui allaient bien arbitrairement ses préférences. Qu'un scribe recopie froidement des non-sens ne prouve pas que partout ailleurs il nous transmet un texte sain, et si le ms. le plus facile à lire n'est pas forcément

le moins retouché, un ms. qui, comme S, altère des passages entiers, les défigure à force de négligence, n'est pas forcément non plus le plus fidèle à l'archétype. Mais ce ms. sera utilisé comme ms. contrôleur. Nous ferons ensuite intervenir le B. N. 1450, placé à une sorte de carrefour de tradition, qui a reçu des éléments  $\alpha$  et qui se trouve en rapport avec  $\gamma$  : les accords AB et An. B nous indiquent qu'il faut tenir grand compte de ce ms. malgré ses non-sens et malgré les révisions sérieuses de son texte. Le contrôle sera enfin complété par B. N. 12560, dont Færster s'est déjà servi et qui est un bon témoin de  $\gamma$ , et même par B. N. 1420, que ses leçons communes avec An. signalent comme non négligeable.

Ainsi les accords AAn., AB, AS, AR et à plus forte raison les accords par trois, AAn. B, AAn. S, AAn. R, ABS, ABC, ASC, etc... nous donneront un texte satisfaisant dans la plupart des cas. Mais il reste entendu que nous ne faisons pas jouer brutalement un système d'accords et le texte de A, quelquefois *nettement meilleur* quand nous sommes dépourvus du témoignage d'An., sera maintenu légitimement ; inversement nous le laisserons, quand An. appuyé par B, S, ou R sera en face de lui seul.

## CHAPITRE III

### UN EXEMPLE D'ÉDITION

Pour illustrer les principes précédemment établis, nous avons choisi dans le roman un passage de quelques centaines de vers où nous ayons à notre disposition les huit mss. (Tours étant incomplet), et même les fragments d'Annonay. Ce sont les v. 3063-3394, c'est-à-dire le passage où Fénice confie à Thessala, sa « mestre », l'étrange mal dont elle souffre, lui demande secours pour échapper à son mariage avec l'empereur Alis, obtient l'aide de Thessala qui prépare une potion magique servie au repas de noces par Cligès lui-même et grâce à laquelle Alis *ja meis n'avra volanté De li ne d'autre, s'il ne dort*.

Nous donnerons ici une collation *totale* <sup>1</sup> pour ces 332 vers, bien que la collation totale ne soit pas nécessaire pour l'édition complète du roman et que les leçons de *B. N.* 794 (et Annonay), *B. N.* 1374, *B. N.* 1450, *B. N.* 12560 (et même *B. N.* 1420) seules soient utiles à l'éditeur. Pour le ms. de Turin, inutilisable depuis l'incendie de la Bibliothèque en 1904, nous sommes obligés de croire Fœrster sur parole et de reproduire les variantes de son apparat critique.



#### Collation des v. 3063-3394.

Ces vers se trouvent, dans chaque ms., aux feuillets suivants :

1. Sauf les var. orthographiques.

- B. N.* 794 : fol. 65 *va-66 vc*  
*B. N.* 1374 : fol. 41 *rb-43 rb*  
*B. N.* 1450 : fol. 197 *rc-198 rb*  
*B. N.* 375 : fol. 273 *vc-274 rd*  
*B. N.* 12560 : fol. 100 *vb-102 vb*  
*B. N.* 1420 : fol. 42 *vb-44 ra*  
 TOURS 942 : fol. 33 *v-37 r*

Pour plus de clarté nous mentionnons à part les vers que nous a conservés le ms. d'Annonay : 3077-3111, 3115-3149 (mais de 3115 à 3120 il manque les dernières syllabes), 3153-3163 (il manque les premières syllabes), 3164-3187, 3191-3228 (3222, 3223, 3228 incomplets des premières syllabes), 3231-3236 (incomplets des dernières syllabes), 3237-3266, 3279-3304 (la fin des vers est endommagée), 3319-3344 (2<sup>e</sup> moitié des vers seulement), 3351-3358 (fin des vers), 3359-3383.

- 3063 : *Initiales MPBR* ; sa m. *S*  
 3064 : mal, *manque dans S* (— 1) ; Mal ne c. nul s. *B* ; Ne c. nul mal s. *C*  
 3065 : p raims *S* ; iel recuidere *C* ; rechevrai *T* ; compai *R*  
 3066 : Solem. ce *BT*  
 3067 : fet paor *BCTR* ; Que me *R* (+ 1) ; m'esmai *S*  
 3068 : M. c. fait mal qui m'esmaie *S* ; l'asaie *B* ; l'assaie *P* ; le saye *T*  
 3069 : Qui *SB* ; mal ne bien *R*  
 3070 : li niens *S* ; le mien *R*  
 3071 : Mais *S* ; Que *B*  
 3072 : m'enbelist *MCR* ; et ml't m. d. *SC*, *R* (me d.) ; me doil *M* ; ce dont me d. *T*  
 3073 : Et *A* ; delite ma *R* ; Molt me delite ma *P*  
 3074 : *après ce vers, R introduit un vers qui ne rime avec aucun autre* : Malades sui por veritez ; ce vers, ainsi que 3075-6, sont écrits sur rature.  
 3075 : Mais *T*  
 3076 : et ma s. *ST*

- 3077 : Ne sai de coi de ce me pl. *S* ; Mais ne sai de que *B* ; Ne sai donc de quoi *PR*
- 3078 : Quant... vinne *S* ; Que ... donc mals *M* ; r. ne sai *SCR* ; je ne sai *P* ; seuch *T* ; me tiegne *C*, me baingne *T* ; Ne sai dont vient que me mahaingne *R*
- 3079 : me v. *T*
- 3080 : Mes v. mes mals se d. *R* ; en mal se d. *T* ; Mes v. est qui maus d. *P* ; m. sesdevient *M*
- 3081 : tant a *PTR* ; ai aise *B* ; 81-82 *dans S* : Que tot ausis me fait doloir Tant ai des||re mon voloir (∞)
- 3082 : Que solement *C* ; sainnement *T* ; saivement *M* ; mi fet *B*
- 3083 : a mon an. *S* ; tant ai aise *B* ; a d'aise *T* ; a ioie *R* ; ai joie *P*
- 3084 : malades *CR* ; Que boinement *P*
- 3085 : *Initiales BCR* ; mestres *T* ; Tessala *AAAn. MP* (*P toujours ainsi*), Tesala *S* ; quar me dis *S* ; cor *P*
- 3086 : Cil *R*, Cis *P*, Chilz *T* ; Tex m. se il est ydropites *B* ; idropiques *S*, ydropiques *MC*, ydropites *P*, didropique *T* ; ypocrites *An. R*
- 3087 : Que si metent et si mengoissent *S* ; ma samble si *B* ; et ml't m. *C* ; Que *R*
- 3088 : Ne ne s. *An. SMPTR* ; Ne sai c. ie le c. *C* ; por que *B* ; par coi *PTR* ; iel *AP*
- 3090 : car me *SCTR* ; Mestres *T*
- 3091 : matere *B* ; et la ture *S* (— 1)
- 3092 : M. ce sachiez que *S* ; M. bien s. *B* ; Et *P*
- 3093 : Dou *C* ; e nulle *S*
- 3094 : Car ml't en ai l'angoisse ch. *SM* ; ien ai l'ang. ml't ch. *PBCTR*
- 3095 : *Initiales An. MP* ; Tessala *An.*
- 3096 : Damors *An. STR* ; tot sun avis *S*
- 3097 : et conoist *S* ; a la p. *B* ; a sa p. *P*
- 3098 : Qui *S* ; damors *An. BTR* ; vient ce qui *B* ; nest ce qui *T* ; ce que *R*
- 3099 : Par *R* ; que duel *T*
- 3100 : Nest ceste chose que ele voie *S* (+ 1) ; Est tote cert. qu'ele a. *B*

- 3101 : Que tot *B* ; tot a. *P*  
 3102 : Fors seul c. qui vient d'a. *An. SMB* ; seulement li mal *P*  
 3103-4 : *Lacune M*  
 3103 : cist, *C* ; cis *P* ; chis *T* ; c. seus torne *PBCTR*  
 3104 : dolor *An.* ; coatume *S*  
 3105 : Et ml't sovent torne *B* ; s. li vient *S* ; s. se torne *R*  
 3106 : sont *S* ; sait *R* ; Et c... sout *M* ; Cele qui b. s. (set, *P* ;  
     sait, *R*) tot l'af. *PBCTR*  
 3107 : Li r. ra nan *S* ; or *PBCTR* ; nen dites *B*  
 3108 : vos dirrai ie (*rature*) bien *R* (+ 1) ; mal dirai iou b. *P*  
 3109 : amsamblez *S*  
 3110 : V. avez dit *R*  
 3111 : doucors *C*  
 3113 : amors *ASCR*  
 3114 : Quil (Qui *MB*) vient (moet *M*) de ioie et de dolcors (et  
     de docor *MB*) *AMB* ; Qui molt a ioies et dolcors *R* ; Que  
     molt i a ioie et doucors *C* ; Quil i a dolour et douchour  
     *T* ; Car il *P* ; il li a j. et dolors *S*.  
 3115 : si le v. p. *A* ; Dont a. vos si con io p. *B* ; vos ice vos pruis  
     *PCT, R* (*le 1<sup>er</sup> vos manque, —1*).  
 3116 : Que *B* ; an dolcor nul m. *A An.* ; Quar fors amors nul mal  
     ne cruiz *S*  
 3117 : Qui face morir docement *S* ; Fors ken a. t. s. *P* ; Se *An.*  
 3118 : Tout... communalment *C* ; Tuit autrement *An.* ; Tot *PB*  
 3119 : tuit ior *R* ; greveus et orible *P*  
 3120 : M. a. sest tot ior aisible *S* ; douz *An. M.* ; dolce pais. *B* ;  
     paisibile *R* (+ 1) ; aisible *M*  
 3122 : vos a teig *S* ; por vil. *T*  
 3123 : taindre *S* ; ge t. *An.* ; tendreie *M* ; tenroie *P* ; io a folie *B*  
 3124 : par peresce *A An.* ; et par envie *C* ; Se vos par nule vilenie *B*  
 3125 : corago *B* ; corrage *R*  
 3126 : Dame voir de n. parlez *AS* ; Certes d'amer ia n'an parlez  
     *An.* ; M. por n. en parles *PB* ; de n. vos penez *M* ; de n.  
     m'aparez *T* ; Maistre de n. m'apelez *C* ; *le vers est répété*  
     *dans R* : Trop a certes m'en apelez Mestre de nient  
     m'apelez.

- 3127 : Quant *AAn. R* ; Ainz *M* ; Cainc *T* ; Bien soiez cert. et seure *S*
- 3128 : Que ia *S* (— 1) ; Que vos par nisune a. *B* ; Que ia vos *CT* ; Q. v. ia por n. a. *P*
- 3129 : N'an parlerai *S* ; N. p. por nule rien *C* ; parleriez *An* ; a mon vivent *P*
- 3130 : D. iel vos di bien *C* ; D. par foy *T*
- 3131 : A li p. *S* (+ 1) ; Einz le diront li vent que gie *C* ; En parleroit a. que je *R* ; En parleroient ains que g. *P*
- 3132 : Se ne m. d. le c. *P* ; me d. *M*
- 3133 : Esance vos fierai *S* (— 1) ; Et sanz ce *M* ; Et sor ce *PBCTR* ; assureai *B*
- 3134 : Que ia *S*
- 3135 : Et que *T* ; certainement at s. *S* (+ 1) ; certainneinement (*rature*) savriez *R* ; savroit *T*
- 3136 : Que ien ferai voz volantez *A* ; v. roye *S* ; avroiez *R* ; avroit *T*
- 3137 : M. vos *An.* ; Mait don m'averez g. *S* ; donc m'avez vos g. *MPBCR* ; dont m'averiez g. *T*
- 3139 : Donc *M* ; ml't sui *SMPBCTR* ; iree *S*
- 3140 : oil qui *S*
- 3141 : cui pr. *An.*
- 3142 : Et sil a j. de moie *R* (— 1)
- 3143 : Dont *B* ; ma ioie p. *S* ; Donques ai (a *R*) je mamor (maior *R*, lamor *C*) p. *PCTR*
- 3144 : Ne n'i a mais n. at. *S* ; Que n'i ai mais *PBCR* ; Quil ni a *T*, Si ni a mes *M*
- 3145-91 : *Lacune M*
- 3145 : Qains *BTR* ; Einz *C*
- 3146 : de n. fu *S* (— 1) ; racontee *C*, recontee *R*
- 3147 : disot *S* ; dyselt *B* ; diseut *CT* ; dyseut *P* ; con de ysout *R* (+ 2) ; tristant *S*, tristran *P* ; tristen *C*
- 3148 : Don tantes folies *SPC* ; tant de folies d. an *T* ; dist *BCP* ; d. l'on *S* ; Qui damors traistrent maint haan *R*
- 3149 : Que *SPBCTR* ; hontes *PC* ; h. en est *A* ; del r. *BR* ; remëbree *S* ; recorder *R* ; raconter *PBCT*

- 3150 : Ja *A* ; Quar ie ne (*rat*ure) me p. *R* (+ 1) ; mi *AP* ; men  
*T* ; adoner *P*
- 3151 : quiso<sup>z</sup> *S* ; qisels *B* ; que ysez *C* (+ 1) ; kyseus *P* ; kiseus  
*T* ; que ysout *R* (+ 1)
- 3152 : lui *CR*
- 3153-4 : ∞ *SPBCTR* : Car ses cors fu a d. r. Et ses cuers fu a  
l'un e.
- 3153 : s. cors fu a lonc *S* ; li cuers *PBCTR* ; ert *BCR* ; un *ABC*  
*TR* ; rentiers *T*
- 3154 : Qan *S* ; Que *B* ; li cors *PCTR* ; ert *R* ; as. 11. r. *P*
- 3155 : Ausins *S* ; Issi *BR*
- 3156 : Nonques *A* ; le 11. *R*
- 3158 : est *SBCTR* ; la m. toz i. *T* ; si veritable *PBCTR* ; esta-  
blie *S*
- 3159 : Que *PBCTR*, Ne *S* ; *An. M* manquent ; et de *ABC*
- 3160 : ia fet p. *A* ; *An. manque* ; p. faite *C* ; fier *S*
- 3161-2 : *Lacune T*
- 3161 : Ja m. c. nen iert g. *An. S* ; Ja voir m. c. n'iert *PB* ; Voir  
ia mes cors (mi cuers *R*) n'iert vergoingniez (vergonders  
*R*) *CR* ; si maves *B*
- 3162 : Nil *A* ; Que ia i ait *B* ; parcones *B* ; parconers *R*
- 3163 : Qui ait *C* , le c. a *P* ; cil ait *C* ; cil a *AR* ; si a *An.* ; Quaura  
le c. s'aura le c. *T*
- 3164 : enmen de fors *S* ; met dehors *An. R* ; mec je hors *P* ; Et  
toz l. a. an m. fors *T*
- 3165 : M. ce ne repuis ie s. *BCR* ; M. ice (icou *P*) ne p. ie s. *PT*
- 3166 : C. il puet dox cors av. *S* ; Que io pusce *B* ; C. puist *R*  
(—1) ; C. il puist *P*
- 3167 : a qui *BC* ; li cuers *An. PCTR* ; le coer abandone *B*
- 3168 : mon pere a autre *C* ; a autre *TR* (+ 1)
- 3169 : Et *B*
- 3170 : cil *P* ; est *A*
- 3171 : f. rien que ie *PBCTR*
- 3172 : N. droiz quatre si acoille *S* (— 1) ; que l'autre *B* ; que autre  
*C* ; qu'autrui *T* ; quatre a *R* (— 1)
- 3173-4 : ∞ *C* : S. sa f. tr. Ne puet pas cil f. esp.

- 3173 : Mais cil *BTR* ; Mais il *P*  
 3175 : avrai *An.* ; l'avra *C* ; s'il *ST* ; se *R*  
 3176 : Cl. la terre *T* ; Clyges *P*  
 3177 : M. se vos saivez tant dire *S* (— 1) ; vos itant savez *An. P.*  
     *T* (saviez + 1)  
 3178 : cis *B* ; n'eust en moi *PCR*, a moy n'e. *T*  
 3179 : Que *B*  
 3180 : Dont *P* ; m'averies *PT*, m'avies *B* ; m'avez *S* (— 1) ; a  
     gré *PBTR*  
 3181 : *Initiales CR* ; cor *P* ; metet antance *S*  
 3182 : mande *S* ; cis *B*  
 3183 : Quil *B* ; Que *CTR* ; lo p. *S* ; Clyges *A*  
 3184 : Si con hom li ot e. *S* ; Si con il miels li e. *PBCTR* ; Si  
     com il m'aimme et e. *An.* ; escavi *B*, abiely *T* (*main*  
     *du XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle d'après Foerster*).  
 3185 : n'avra *C*.  
 3186 : estra *An.* ; en a *BT* ; sera *SPCR*, ja falsée *B* ; quassée  
     *S* ; passée *P* ; trespasée *T* ; faussée *CR*  
 3188 : Clyges *A*  
 3189 : Qu'ainz ne vosisse estre anterrée (antrée *S*) *SPCTR* ;  
     mius valroie estre en terre *B*  
 3190 : Que ia par moi pardist danrée *S* ; Que p. m. em perdist  
     d. *BT* ; Que p. m. perde une d. *PCR*  
 3191 : Ne quit que ia ensi doie estre *B* ; De s'annor *An.*  
 3192 : Ja ne puist de moi *B* ; puist *An. PT* ; *après ce vers, M*  
     *introduit le vers suivant* : Ce pri a deu le rei celestre.  
 3193 : Dont Cl. soit d. *B* ; quoi *An. SMBCT* ; qui *R*  
 3194 : Mestrez or vos ant. *T* ; vos entr. *R* (— 1) ; cor vos ant. *P*  
 3195 : Por ce qua *C* ; toz vostre *S* (— 1) ; Par covent que io  
     v. s. *B*  
 3196 : Lors d. sa mestresse et ot. *R* ; la m. *An.* ; dist *PCT*  
 3197 : conjureniz *S* ; encantemens *B*  
 3198 : *Lacune S* ; coniuremens *B*  
 3199 : de cel *PBCTR* ; d'icest *M*  
 3200 : Mariṛa *S* ; N'avra ne doute *C* ; Mal av. *M* ; avroit *T* ;  
     crieme ne p. *B* ; doute ne p. *PCTR*

3201-2 : *Lacune A An. SM*

3201 : Dus qil *B* ; Desque il *R* (+ 1) ; del *PTR*

3202 : Quele li dorra a decoivre *R* ; cele *CT*

3203-4 : ∞ *R* : Que ia compaignie ait o lui Et si girrunt ensamble  
amdui

3203 : seront *T*

3204 : M. i. t. n. ans. lui *S* ; M. i. t. n. avocques lui *An* ; M. tant  
n'iert sole avole lui *B* (— 1) ; M. ja t. n'iert s. a. l. *P* ;  
M. ia n'i. sole avec lui *C* (— 1) ; M. ia n'iert tant sole avec  
lui *T* ; M. ia n'iert tant sole o celui *M*.

3205 : Qu'ansis *An.* ; Qu'ausi *A* ; Q'alsi *B* ; Qu'ansis n'i p. e.  
aseure *S* ; Que ausi porra e. a s. *R* (+ 1) ; Que si *M* ;  
puist *PBC* ; assureur *An.*

3206 : Que *P* ; s'antre aus d. *A* ; s'antres d. *An.* ; s'entre d. *T* ;  
s'entre els d. *MR* (+ 1) ; eust *An. BCR*

3207 : M. del soutant *C* ; M. de seul (dessus *T*) tant li hennuist  
(anuit *T*), *TR* (— 1) ; M. s. d'itant *P* ; M. sole itant *M* ;  
de tant ne vos e. *S*

3208 : Se (Si *R*) par songe a li (Se vus p. s. *S* ; Sa li p. s. *P*) se  
deduit (deduist *R*) *SMPBCTR* ; a en dormant s. d. *A*

3210 : A. de vos *An. S* ; S'ara de li *B* ; Avra de li *MPT* ; ioie si  
grant *S* ; ioie en dormant *MPBCT* ; *le vers manque dans*  
*R où le haut du feuillet 43 rc est coupé.*

3211 : Et quil dire *S*

3212 : Qu'il en dormant *B* ; Qu'en dormant *R* (— 1)

3213 : Ne *SMPBCTR* ; ja n'an *S* (— 1) ; ne t. *R*

3214 : Ne an... na *S* ; Na *BC* ; fantosme *SP* ; fauseté *MBCT*,  
falserie *R* ; ne au m. *C* ; na a m. *M* ; na m. *R*

3215 : Einsî (Ancois *S*) de li (de lui *MC*, a vos *S*, de vos *P*) se  
deduira *SMPBCTR*

3216 : Qu'en (Quant *S*) dormant veillier cuidera (cuidier *S*)  
*SMPBCTR* ; An d. *A*

3217-36 : *Lacune M*

3217 : La p. cune et prise *S* ; La p. ml't loe et p. *B* ; La p. aime  
ml't et p. *TR* ; *Initiales A An. PB*

3218 : Ceste acointance *B*

- 3219 : Quan *S* ; ken *P* ; le m. *B*
- 3220 : Cele qui tot ce li pramet *B* ; Sa mestresse que *R* (+ 1) ;  
Ses mestres *T*
- 3221 : Et ce *S* ; Et se *AP*
- 3222 : Que *S* ; Et *B* ; por *C* ; ice quide v. *BT* ; ce quide ele avenir *R*
- 3223 : que quil li t. *SC* ; con quele t. *B* ; que que li *R* ; coi que  
li *P* ; quanque li *T*
- 3224 : Car *An. PCTR* ; n'iert tant *C*
- 3225 : se il s. quele *B* ; sil s. quele *R* (— 1)
- 3226 : Que por li grant (tel *T*) ioie ne maint (demaint *T*) *A An.*  
*T* ; Et que t. v. por lui m. *S* ; p. li *B*
- 3227 : Garder cuide son p. *A An.*
- 3228 : garder *An. SC* ; li *R*
- 3229 : Que *P* ; Quaucunne pieche *T* (— 1) ; nait *S* (— 1)
- 3230 : Se a b. aveture retrait *S* (+ 1) ; Si a b. a. le retraist *R*,  
*sur rature* (+ 2)
- 3233 : ml't se *T*
- 3234 : L. et l'a. *S* ; plevist et i. *B*
- 3235 : cis (chilz *T*) c. sera t. *BT* ; cis c. *P* ; tenuz *SCT*
- 3236 : Et quil ia n. av. s. *B* ; Que ia nen ert av. s. *R* ; Ne ia n.  
en envant s. *T*
- 3237-8 : *Lacune S*
- 3237 : Einsi la parole est finée *SMCT* ; E. lor p. ont f. *PR* ;  
La par. ont issi f. *B* ; *Initiale M*
- 3239 : fillie *R*
- 3240 : Cele vient *An. S* ; Cele i vint (Ele vint *B* ; C. vint *M*)  
desquil (puisquil *B*) le c. *MPBC* ; C. vient desquil  
le c. *R* ; C. i vint quant il *T*
- 3241 : Que vos i. ie c. *S* ; Mais que v. i. c. *PBCT* ; M. que v. i.  
io a contant *R* (+ 2, *sur rature*)
- 3242 : L. a. vont apruichant *A An.* ; L. a. apr. ont t. *M* ; Ne  
lor af. porcacant *B*
- 3243 : L'uns emperere ce me samble *B*
- 3244 : Par mariage al altre asamble *B* ; Que li barnages i a. *S*
- 3245 : Et, *sur rature*, *R* ; o palais *S* ; assemble *exponctué dans C*  
*et remplacé par commence*

- 3246 : ne v. *MTR*
- 3247 : A p. *SMPBCTR* ; casconne *B*
- 3248 : Thesala *A* ; Tessal *S* ; Tessala *B*
- 3249 : Des p. *A An. P* ; puison *BM* ; poissons *R* ; atorner *PBCTR* ;  
atempré *S* ; atemprer *M*
- 3250 : ...parole retorner *dans R où le haut du fol. 43 va est déchiré.*
- 3251 : tranpre *A An.* ; triule *P* ; trieule *T* ; la p. *MPTR* ; *Initiales A An. MPBCR*
- 3252 : Espisses *B* ; Espieces *R* ; Especes *M* ; Espesses *P* ; mist *P* ;  
Despisces i m. grant f. *T*
- 3253 : adoucier *SP* ; adolchier *B* ; endocir *R* ; adocier *M* ;  
atanprer *SMPBCT*
- 3254 : les *A An. T* ; le *PR* ; foet *S* ; fist *PCTR* ; seit *M* ; des-  
temprer *SBT* ; atemprer *R* ; destremprer *C* ; destenprer  
*P*
- 3255 : coler *PBCTR* ; toz e. clers *A, An.* (e. cl. *manque*) ; tote  
est clere *BC* ; il fu cl. *P* ; fu *PR*
- 3256 : Ne r. n'i est aigres n'amers *A An.* ; Que r. ne seit a. n'a.  
*M* ; Et ne fu aigre ne amere *B* ; Et qu'ele n'est n'aigre  
nēmere *C* ; Ne riens ni ot qui soit a. *T* ; Ne r. ne sot  
aig. namer *P* ; Ne r. ni set a. n'am. *R* ; Ne rien n'i a a.  
n'amer *S*
- 3257 : Que *B* ; espesses *PB* ; espieces *R* ; especes *M*
- 3258 : Dolces et de boene oldor sont *A* ; Douz et deboennaire  
lou font *An.* ; Doz et de bone odor la fant *S* ; Dolz et  
de boen o. la f. *M* ; oudour *T* · bon od. *B*
- 3259 : li puison *B* ; bien tēpre *C*
- 3260 : Sa *S* ; Ot *TR* ; Et bien confite et atornée *C* ; li orz *M* ;  
f. li jorz *An.*
- 3261 : assis *B*
- 3262 : Les napes et les tables mises *S* ; Et t. et napes ont mis *B* ;  
Les t. et napes sont m...s *An.*
- 3263 : de *CR* ; del *MPT* ; seper *S* ; sorplus *BT*
- 3264 : T. coment *S* ; T. comment ele *TR* ; T. quiert comme ele  
e. *C*
- 3265 : art, *exponclué, et en marge* : message *M (+ 1)*

- 3266 : Ele an aura son bontaigne *S* (— 1) ; Envoiera son beverage  
*P* ; le b. *C* ; Envoijera ille message *T* ; son message *A*
- 3267 : Quant au m. f. assis *T* ; f. assis *R* (— 1) ; tot a. *PB* ;  
*Initiale R*
- 3268 : euz plus de dis *A* ; euz *R* ; iusqua *BCTR* ; M. ont eu bien  
 dusca sis *P*
- 3269 : Clyges *A*
- 3272 : Qua a *M* (+ 1) ; Quant *T* ; Qu'a son desirrement s. *S* (— 1)
- 3273 : Se li *T*
- 3274 : Lors *R* ; Si *PT* ; s'apensa *PBR*
- 3275 : Del b. s. an fera *A* ; Que de b. *S*
- 3276 : qui biens a pros *B* ; ioit et *S* ; qui j. *MR* ; qui j. et preu  
 en avra *R* (+ 1)
- 3277 : Cl. a mande T. *T* ; *Initiale M*
- 3278 : Et cil volenters *B* ; Cil tout maintenant *PCR*
- 3279 : Et si li a q. et rové *CTR* ; Se *P*
- 3280 : Por coi Thessala l'a (l'ot *An.*) mandé *A An.* ; Por quel  
 (quele *R* + 1) chose ele l'a (l'ot *P*) m. *PBCTR*
- 3281 : fet ele *SMPBCTR* ; dans *A* le vers, omis, a été ajouté  
 en marge par le scribe.
- 3282 : l'emperere *T*
- 3283-4 : ∞ *An.*
- 3284 : Si vos (ge *An.*) di bien par saint richier *A An.* ; Ne (Na  
*M*) a s. ne (na *M*) a mengier *SM* ; Ne al lever *B*
- 3285 : Ne v. quenu mas datre boire *S* ; Ne quir anuit m. altre  
*B* ; Ne v. qan i m. d'a. b. *C* ; Ne v. que anuit d'a. b.  
*P* ; Ne v. que hui m. altre *T* ; mes altre *MR* (*BT*)
- 3286 : Je cuit que (qui *R*) ml't (ml't que *CT*) pleisir (plaire *MBC*)  
 li doive *SMPBCTR* ; les v. 3286-95 sont dans le ms.  
 d'Oxford.
- 3287 : C'onques de millor *B* ; Onques *An. C* ; ne tasta *S*
- 3288 : N'onques b. *PR* ; Nus seus boire *T*
- 3289 : Et garde b. ge lou... (la fin manque) *An.* ; Mais g. *PBCTR* ;  
 ce vos acoint *SMPBCTR*.
- 3290 : Que vos a. *S* ; Que ia a. *B* ; Que ia nus a. *R* (+ 1) ; Que  
 uns a. *T* ; ne b. *Ox.*

- 3291 : pou *BM* ; poi *CT* ; eia pou *Ox*.  
 3292 : Et une cose vos relou *B* ; Ice mesmes vos relo *R* (— 1) ;  
 Et bien te casti si me croi *T* ; reloi *C* ; relou *M*.  
 3293 : Qu'il ne sache ia d. il vint *CTR* ; sace ont *Ox*.  
 3294 : Fors que *A* ; Que que p. av. vint *S* ; Tant que *B*  
 3295 : Antre *S* ; Qu'en la despense *BCTR* ; les autres le tr. *Ox*. ;  
*répété dans A, au haut du fol. 66 va.*  
 3296 : l'esprovastes *PBCT* ; le provastes *R*  
 3297 : Que s. *TR* ; a vant *SM*  
 3298 : Et de bones odor lor flair *S* ; De *R* ; rices *B* ; douches *T*  
 3299 : quelr lo v. *S* ; bel *BR* ; bon *P*, boen *C* ; biau *T*  
 3300 : Lo men *S* ; la c. *SCTR*  
 3301 : S'il par av. *MPBCR* ; lo q. *ST* ; av. quiert *R* (— 1)  
 3302 : que aitant pais enmert *S* ; qua at. *M* ; Bien sachiez qu'a-  
 tant (que tant *T*) pais (poi *T*) an iert *PBCTR*  
 3303 : que t'aie a dire *S* ; que aie d. *B* ; que t'aie dite *R* ; que  
 j'aie d. *MPCT*  
 3304 : Ne avres ia *S* ; N'i a. ia m. s. *MB* ; N'i a. male s. *R*  
 (— 1) ; Ni a. ja nule s. *C* ; Naijes vos ia *T* ; mal esp.,  
*An.*  
 3305 : Que *B* ; clers *A* ; nez *SM* ; et boins *T* (+ 1) ; boivre  
 est b. et s. *R* (— 1)  
 3306 : De ml't chieres e. pl. *C* ; des bones especes *R* ; de riches *T*  
 3307 : sel e. *B* ; Et puet estre qu'en a. t. *T* ; aucuns *S* ; aucon *M* ;  
 autre *BCT*  
 3308 : fera bien *S* ; Vos en ert miex *P* ; f. il lié *R* (+ 1)  
 3309 : il *SM* ; oit *C* ; bien *MBC* ; le v. *M* ; vendre *S*  
 3310 : si l'en porta *A*, si s'en rala *T*  
 3311-2 : ∞ *A* ; 3312 = Verse an<sup>la</sup> c. de cr.  
 3311 : Quant il set qu'il ni a nu mal *S* ; Mes ne s. q. n'i *B*  
 3313 : D. l'anp. l'a mise *AT*  
 3315 : Qua s. n. *S* (— 1) ; nev. se creoit *B*  
 3316 : L'ampereres la poisons boit *S*  
 3317 : la f. en sent *T*  
 3318 : o cuer *S* ; al c. *B* ; del chief el cors (au cors *P*) *AMPTR*, *C*  
 (del cors el chief)

- 3319 : del cors *AMPCTR* ; al chief *B* ; en rem. o ch. *S*  
 3320 : *Lacune S* ; Tot *B* ; Qui *C* ; Bien *P* ; Si *MR* ; Et du chief  
     u cors de rechief *T*  
 3321 : Si *B* ; Tant *T* ; sans lui g. *P*  
 3322 : Que *MPBCT* ; as (au *S*) tables *SMPCTR* ; oster *SMBC*  
 3323 : Ot *CTR* ; S'out *M*  
 3324 : Do b. *S*  
 3325-6 :  $\infty$  *SMPBCTR*  
 3325 : Chasque (Chascun *M*) nuit iert an d. iv. *SM* ; Mais tos  
     iors (tos tans *P*) ert *PB* ; Toute nuit est *C* ; Nuit et  
     ior ert *R* ; Ains iert tous iours *T*  
 3326 : Que *SMPBCTR* ; le début du vers manque dans *An.*  
 3327 : Einz *A* ; début du vers manque dans *An.* ; se *S* ; sil *M* ;  
     sel *BCTR* ; si t. *MPBCT* ; mierveillier *T*  
 3328 : le fera v. *AP* ; ...era v. *An.*  
 3329 : *Initiales AMPBCR* ; Ore *R* ; Or rest *M* ; les v. 3329-3338  
     sont dans le ms. d'*Oxford.*  
 3330 : M. a envesques et a. *B*  
 3331 : benoier *S*  
 3332 : Q. or se fu ale j. *M* ; d'aler dormir *B* ; geseir *R*  
 3333-4 :  $\infty$  *B*  
 3333 : diut *S* ; come *C*  
 3334 : Av. sa f. la (cele *M* + 1) nuit jut (vint *S*) *SMP*  
 3335 : Conme *C* ; or ai m. *B* ; iou ai *P Ox.* ; Sil *Ox.*  
 3336 : toca *BTR* ; Qui *Ox.*  
 3338 : de peor *AT* ; de premiers *SC* ; La puceles a primes *R*  
 3339 : Car *S* ; Qui forment se d. et esmaie *B* ; Quer molt redote  
     et s'esm. *M* (— 1) ; Qui molt redoute et si s'e. *C*  
 3340 : ne soit preu vraie *C* ; nient vraie *T* ; p. soit v. *R* (—1).  
 3341 : M. ela si *M* (— 1).  
 3342 : Que ia nen ara v. *B*  
 3343 : lui *C*  
 3344 : Et *AP* ; en a il t. d. *BT* ; an vanra *S*  
 3345 : Que *P* ; an *S* ; om *B* ; Come en *C* ; on *PT* ; Com le p. en  
     songe avoir *R* (— 1)  
 3346 : le sien avoir *P*

- 3347 : Nonp. *BTR* ; c. se sere ceume *S* ; 3347-3354 *sont dans Oxford, mais il manque chaque fois les 5 premières lettres.*
- 3349 : Et *P* ; Quer *M*
- 3350 : Quaraumant d. li estuet *A* ; Que m. *B*
- 3351 : Qu'il *S* ; Et *MBCTR* ; et veille et c. *M*
- 3352 : Ses *S* ; Si est en p. et en e. *M* ; En g. p. est et en e. *P* ; En g. p. et en grant est. *BCTR*
- 3353 : Est de fenice los. *B* ; Est de la p. esloignier *R* ; eslosengier *P*
- 3354 : Et ele li feisoit dong. *A* ; Et cele li maine d. *B* ; tel d. *CTR*
- 3355 : Si *M*
- 3356 : Et il tant maintenat lapelle *S* ; Et cil ml't li prie et ap. *B* ; li *PT* ; prie si l'a. *C* ; et sil l'a. *R*
- 3357 : soavet ma d. mie *S* ; bonement *MP* ; sa chere amie *R*
- 3359 : M. il est de noiant a aise *B* ; est en *SMP* ; en a *T*
- 3360 : Car neant tient *A An.* ; Neant acole *SP, C.* (ac. n. baise)
- 3361-2 : *Lacune BT*
- 3361 : N. voit *R* ; a n. parole *AR*
- 3362 : N. tient *R* ; et n. acole *AR* ; et n. parole *P*
- 3363 : A n. touche a n. lite *T* ; et a n. luite *R* (+ 1)
- 3364 : Ml't fu la p. bien conf. *AR*
- 3365 : Sansis lo tr. et desmoine *S* ; Qissi *B* ; Que *R*
- 3366 : est an ml't g. p. *S* ; est a si g. p. *B*
- 3367 : Qua le voir c. *S* ; Que p. v. cuide si s. pr. *B*
- 3369-70 :  $\infty$  *A*
- 3369 : Ansis.,. ansis *S*, Issi ... issi *TR* ; I. cuide *R* (— 1) ; Tout ensement le q. et cr. *B*
- 3370 : Et devient lassez *A* ; Et ensi se lasse *B* ; Einsint (Issi *R*) se lasse et r. *CR* (— 1) ; Issi se lasse et se r. *T*
- 3372 : Onques *BC* ; n'ot *R* (— 1) ; ne nout *M*
- 3373 : Ansis *S* ; Issi *R* ; Einsint *C* ; *les v. 3373-3382 sont dans le ms. d'Oxford.*
- 3374 : s'il an p. *S* ; ne l'en p. *R* ; silen puez *Ox.*
- 3375 : M. ancois quaseur *B* ; Quar a. qu'en son pais la t. *R* ; M. a. ken son pais *P* ; M. ainz que assureur *T*
- 3376 : Cuit que *SMP* ; Croi que *T* ; l'en v. *TR* ; Cr. qu'encombrer ne li aviegne *B* ; Cr. gr. enc. ne li v. *C*

- 3378 : Li douz S ; ne l'obliera *Ox*.
- 3379 : Qui ele fu promise et d. S (+ 1) ; Qui ele avoit aste d. B ; Cui ele fu primes (premiers T ; primes fu M) d. *MPCTR*
- 3380 : Gr. f. a li dus assanblée SM ; Il avoit fort gent aunée B ; G. f. a li d. aunée R ; G. f. a li d. amenée CT ; Car g. f. a li d. mandée P
- 3381 : Si ot bien B ; ses m. *SPBR* ; marges S ; Et a ses m. ia g. *Ox*.
- 3382 : Et ot a la cort s. e. B ; Et a la c. ot s. e. P ; les e. A ; ces espices S ; s'espies R (— 1) ; a ses e. *Ox*
- 3383 : Que S ; Qui lor B
- 3384 : Tot son afeire et son a. SM ; Tot lor PB ; T. le conroy T ; et lor at. P
- 3385 : seiornera M
- 3386 : Et a quel point il s'en iront B ; retournera M ; 3386-88 *sur rature dans R, sont écrits sur la place de deux vers.*
- 3387 : quel leu... quel A
- 3388 : natarda B ; ne tarda C ; ne targa PR ; L'emperes C (— 1) ; L'empere M (— 1)
- 3389 : les n. *SPBR*
- 3390 : colonne S
- 3391 : de la mainne S ; 3391-3398 *sont dans le ms. d'Oxford*
- 3392 : conduist APT ; convoie B ; o ml't R ; ml't grant *SMPCTR* ; o riche *Ox*. ; conpaignie S
- 3393 : ml't doute et r. PR
- 3394 : al d. CR (— 1) ; Saisoigne S ; Saissogne B ; Sansoigne P ; Saixoigne M.



## CHAPITRE IV

### LE TEXTE ÉTABLI : V. 3063-3394<sup>1</sup>

« **M**estre, fet ele, sanz mantir  
Nul mal ne cuidoie santir,  
3065 Mes je le cuiderai par tans.  
Ce seulemant que je i pans  
Me fet grant mal et si m'esmaie.  
Mes comant set qui ne l'essaie  
Que puet estre ne max ne biens ?  
3070 De toz max est divers li miens,  
Car se voir dire vos an vuel,  
Molt m'abelist et si m'an duel ;  
Si me delit an ma meseise.  
Et se max puet estre qui pleise,  
3075 Mes enuiz est ma volantez  
Et ma dolors est ma santez,  
Ne ne sai de coi je me plaigne,  
Car rien ne sant don max me vaingne  
Se de ma volanté ne vient ;  
3080 Mes voloirs est max se devient,  
Mes tant ai d'aise an mon voloir  
Que dolceman me fet doloir,

1. Nous avons gardé pour l'établissement du texte la graphie du ms. 794 (sauf rares exceptions) et là où il a fallu adopter un autre texte que le sien, nous l'avons écrit en tenant compte des habitudes de ce ms. 794.

Et tant de joie an mon enui  
 Que dolcemant malade sui.  
 3085 **T**hessala mestre, car me dites,  
 Cist max don n'est il ipocrites  
 Qui dolz me sanble et si m'angoisse ?  
 Je ne sai comant je conoisse  
 Se c'est anfermetez ou non ;  
 3090 Mestre, car m'an dites le non  
 Et la meniere et la nature.  
 Mes sachiez bien que je n'ai cure  
 De garir an nule meniere,  
 Car je ai molt la dolor chiere ».

3095 **T**hessala qui molt estoit sage  
 D'amor et de tot son usage  
 Set et autant par sa parole  
 Que d'amor est ce qui l'afole ;  
 Por ce que dolz l'apele et claimme  
 3100 Est certaine chose qu'ele aime,  
 Car tuit autre mal sont amer  
 Fors seulement celui d'amer ;  
 Mes cil retorne s'amertume  
 En dolcor et an soatume  
 3105 Et sovant retorne a contraire.  
 Mes cele qui bien sot l'afaire  
 Li respont : « Ja ne dotez rien,  
 De vostre mal vos dirai bien  
 La nature et le non ansanble.  
 3110 Vos m'avez dit, si con moi sanble,  
 Que la dolors que vos santez  
 Vos sanble estre joie et santez :  
 De tel nature est max d'amor  
 Que il i a joie et dolor ;  
 3115 Donc amez vos, je le vos pruis,  
 Car dolcor an nul mal ne truis  
 S'en amor non tant seulemant.  
 Tuit autre mal comunemant

- Sont toz jorz felon et orrible,  
3120 Mes amors est dolce et peisible.  
Vos amez, tote an sui certainne,  
Ne vos an tieng pas a vileinne ;  
Mes ce tandrai a vilenie  
Se par anfance ou par folie  
3125 Vostre corage me celez.  
— Mestre, voir de neant parlez,  
Qu'ainz serai certainne et seüre  
Que vos ja par nule aventure  
N'en parleroiz a rien vivant.  
3130 — Dameisele, certes li vant  
An parleront eincois que gié,  
Se vos ne m'an donez congié ;  
Et ancor vos fiancerai  
Que je vos en avanceraï  
3135 Si que certainnement savrez  
Que par moi vostre joie avrez.  
— Mestre, molt m'avriez garie,  
Mes l'empereres me marie,  
Don je sui iriée et dolante  
3140 Por ce que cil qui m'atalante  
Est nies celui que prendre doi.  
Et se cil a joie de moi,  
Donc ai ge la moie perdue,  
Ne je n'i ai nulle atandue.  
3145 Mialz voldroie estre desmanbrée  
Que de nos deus fust remanbrée  
L'amors d'Ysolt et de Tristan,  
Don mainte folie dit an  
Et honte m'est a reconter.  
3150 Je ne me porroie acorder  
A la vie qu'Isolz mena.  
Amors en li trop vilena,  
Que ses cuers fu a l'un entiers  
Et ses cors fu a deus rentiers ;

- 3155       Ensi tote sa vie usa  
          Qu'onques les deus ne refusa.  
          Ceste amors ne fu pas resnable,  
          Mes la moie iert toz jorz estable,  
          Car de mon cors ne de mon cuer  
3160       N'iert fete partie a nul fuer.  
          Ja mes cors n'iert voir garconiers,  
          Ja n'i avra deus parconiers :  
          Qui a le cuer, si ait le cors,  
          Toz les autres an met defors.  
3165       Mes ce ne puis je pas savoir  
          Comant puisse le cors avoir  
          Cil a cui mes cuers s'abandone,  
          Quant mes peres autrui me done  
          Ne je ne li os contredire.  
3170       Et quant il iert de mon cors sire,  
          S'il an fet chose que ne vuelle,  
          N'est pas droiz c'un autre i acuelle.  
          Ne cil ne puet fame espouser  
          Sanz sa fiance trespasser,  
3175       Einz avra, s'an ne li fet tort,  
          Cligès l'empire après sa mort.  
          Mes se vos tant saviez d'art  
          Que ja cil an moi n'eüst part  
          Cui je sui donée et plevie,  
3180       Molt m'avriez an gré servie.  
          Mestre, car i metez antante,  
          Que cil sa fiance ne mante  
          Qui au pere Cligès plevi,  
          Si con il meïsme eschevi,  
3185       Que ja n'avroit fame esposée.  
          Sa fiance en iert reüsée,  
          Car ades m'espousera il.  
          Mes je n'ai pas Cligès si vil  
          Que mialz ne vuelle estre anterrée  
3190       Que ja par moi perde danrée

De l'enor qui soe doit estre.  
Ja de moi ne puisse anfes nestre  
Par cui il soit desheritez.  
Mestre, or vos an entremetez,  
3195 Por ce que toz jorz vostre soie ».   
Lors li dit sa mestre et otroie  
Que tant fera conjuremanz  
Et poisons et anchantemanz  
Que ja de cest empereor  
3200 Mar avra garde ne peor,  
Des qu'il avra beü d'un boivre  
Que ele li donra a boivre ;  
Et si girront ansamble andui,  
Mes ja tant n'iert ansamble o lui  
3205 Qu'ensi ne puisse estre a seür  
Con s'antr'aus deus avoit un mur ;  
Mes seul itant ne li enuit  
Qu'il a par songe son deduit ;  
Car quant il dormira formant,  
3210 De li avra joie a talant  
Et cuidera tot antresait  
Que an veillant sa joie en ait,  
Et ja rien n'en tanra a songe,  
A losange ne a manconge.  
3215 Einsi toz jorz de lui sera  
Qu'an dormant joer cuidera.  
**L**a pucele aime et loe et prise  
Ceste bonté et cest servise.  
En boene esperance la met  
3220 Sa mestre qui ce li promet  
Et si li fiance a tenir ;  
Car par ce cuidera venir  
A sa joie, que que il tart ;  
Que ja tant n'iert de male part  
3225 Cligès, s'il set que ele l'aint  
Et que por lui tel vie maint

Con de garder son pucelage  
Por lui sauver son heritage,  
Qu'il aucune pitié n'en ait,  
3230 S'a boene nature retrait  
Et s'il est tex com estre doit.  
La pucele sa mestre croit  
Et molt s'i fie et aseüre ;  
L'une a l'autre fiance et jure  
3235 Que cist consauz iert si teüz  
Que ja n'iert en avant seüz.  
Si est la parole finée,  
Et quant vint a la matinée,  
L'empereres sa fille mande.  
3240 Cele vint, quant il le comande.  
Que vos iroie tot contant ?  
Lor afeire ont aprochié tant  
Li dui empereor ansamble  
Que li mariages asamble  
3245 Et la joie el pales comance ;  
Mes n'i voel feire demorance  
De parler de chascune chose.  
A Thessala qui ne repose  
De poisons feire et atranprer  
3250 Voel ma parole retorner.  
**T**hessala tribler sa poison,  
Espices i met a foison  
Por adolcir et atranprer,  
Bien la fet batre et destranprer,  
3255 Et cole tant que tot est cler  
Ne rien n'i est aigre n'amer ;  
Car les espices qui i sont  
Dolce et de boene oldor la font.  
Quant la poisons fu atornée,  
3260 S'ot li jorz faite sa journée  
Et por soper furent assises  
Les tables, et les napes mises ;

- Mes le souper met an respit.  
Thessala covient qu'ele espit  
3265 Par quel engin, par quel message  
Ele anvoiera son brevage.  
Au mangier furent tuit assis,  
Mes orent eü plus de sis,  
Et Cligès son oncle servoit.  
3270 Thessala qui servir le voit  
Panse que son servise pert,  
Qu'a son deseritemant sert ;  
Si l'en enuie molt et poise,  
Puis s'apanse come cortoise  
3275 Que del boivre servir fera  
Celui cui joie et preuz sera.  
Por Cligès mande Thessala,  
Et cil maintenant i ala,  
Si li a quis et demandé  
3280 Por coi ele l'avoit mandé.  
« Amis, dist ele, a cest mangier  
Voel l'empereor losangier  
D'un boivre qu'il avra molt chier,  
Ne al soper ne al couchier  
3285 Ne vuel qu'enuit mes d'autre boive.  
Je cuit que molt amer le doive,  
C'onques de si boen ne gosta  
Ne nus boivres tant ne costa.  
Et gardez bien, jel vos aoint,  
3290 Que nus autres n'an boive point,  
Por ce que trop en i a po.  
Et ce meïsmes vos relo  
Que ja ne sache dom il vint,  
Mes que par aventure avint  
3295 Qu'antre les presanz le trovastes  
Et por ce que vos esprovastes  
Et santistes au vant de l'air  
Des boenes espices le flair,

Et por ce que cler le veistes,  
3300 Le vin an sa coupe meïstes ;  
Se par aventure l'enquiert,  
Sachiez que a tant peis en iert.  
Mes por chose que vos ai dite  
N'en aiez ja male souspïte,  
3305 Car li boivres est boens et sains  
Et de boenes espices plains,  
Et puet cel estre an aucun tans  
Vos fera lié, si con je pans. »  
Quant cil ot que biens l'en vandra,  
3310 La poison prant, si s'an reva,  
Car ne set qu'il i ait nul mal.  
An une cope de cristal  
L'a devant l'empereor mise.  
L'emperere a la cope prise  
3315 Qui an son neveu molt se croit ;  
De la poison un grant tret boit  
Et maintenant la force sant  
Qui del chief el cuer li descent  
Et del cuer li remonte el chief,  
3320 Et le cerche de chief an chief ;  
Tot le cerche sanz rien grever.  
Et quant vint as napes lever,  
S'ot l'empereres tant beü  
Del boivre qui li ot pleü  
3325 Par nuit sera an dormant ivres  
Ne ja mes n'an sera delivres,  
Et le fera tant travaillier  
Qu'an dormant cuidera veillier.  
**O**r est l'empereres gabez.  
3330 Molt ot evesques et abez  
Au lit seignier et beneïr.  
Quant ore fu d'aler gésir,  
L'empereres si com il dut  
La nuit avoec sa fame jut.

- 3335 Si com il dut ? Ai ge manti,  
Qu'il ne la beisa ne santi ;  
Mes an un lit jurent ansanble.  
La pucele de primes tranble  
Qui molt se dote et molt s'esmaie  
3340 Que la poisons ne soit veraie.  
Mes ele l'a si anchanté  
Que ja mes n'avra volanté  
De li ne d'autre, s'il ne dort,  
Mes lors en avra tel deport  
3345 Con l'an puet an songant avoir  
Et si tendra le songe a voir.  
Neporquant cele le resoingne :  
Premieremant de lui s'esloigne,  
Ne cil apruichier ne la puet,  
3350 Car maintenant dormir l'estuet ;  
Il dort et songe et veillier cuide,  
S'est an grant poinne et an estuide  
De la pucele losangier.  
Et cele mainne grant dangier  
3355 Et se desfant come pucele,  
Et cil la prie et si l'apele  
Molt dolcemant sa dolce amie ;  
Tenir la cuide, n'an tient mie,  
Mes de neant est a grant eise,  
3360 Neant anbrace et neant beise,  
Neant tient et neant acole,  
Neant voit, a neant parole,  
A neant tance, a neant luite.  
Molt fu bien la poisons confite  
3365 Qui si le travaille et demainne.  
De neant est an si grant painne,  
Car por voir cuide et si s'an prise  
Qu'il ait la forteresce prise.  
Einsi le cuide, einsi le croit,  
3370 Et de neant lasse et recroit.

A une foiz vos ai tot dit,  
C'onques n'en ot autre delit.  
Einsi l'estovra demener  
Toz jorz mes, s'il l'en puet mener ;  
3375 Mes ainz qu'a salveté la teigne,  
Criem que granz anconbriers li veigne ;  
Car quant il s'an retornera,  
Li dus pas ne sejournera  
Cui el fu premerains donée.  
3380 Grant force a o lui amenée,  
S'a totes les marches garnies,  
Et a la cort sont ses espies  
Qui li font savoir chascun jor  
Tot le covine et tot l'ator,  
3385 Et combien il sejourneront  
Et quant il s'an retorneront,  
Par quex leus et par quex trespas.  
L'empereres ne tarda pas  
Après ses nocés longuemant ;  
3390 De Coloigne par lieemant,  
Et l'empereres d'Alemaingne  
Le conduit a riche conpaingne,  
Por ce que molt crient et ressoigne  
La force le duc de Sessaigne.

## APPENDICE

### JUSTIFICATION DU TEXTE POUR QUELQUES VERS

- 3114 : Le texte de *AMB vient de joie* ne peut être gardé : Thesala analyse la nature, et non les origines du mal d'amour. Nous adoptons donc le texte de *SP*
- 3126 : Il est impossible de garder *Dame* de *AS*, qui constitue une impropriété, puisque Fénice s'adresse à sa nourrice.
- 3184 : Le texte de *A* est appuyé par *An.* qui a commis seulement une faute grossière : *maimme*, corruption de *meïsme* = « de même que le père de Cligès reçut lui-même ce serment ».
- 3186 : Texte de *A* (*An.*) en face des divergences *S*, *B*, *CR*, *PT*. — *Reüser sa fiance* = « rompre son serment ».
- 3189 : Ici *A* est appuyé par *B* qui a modifié un peu le texte commun ; c'est pourquoi nous l'avons adopté. *An.* manque.
- 3190 : *A*, appuyé par *S*, est maintenu en face de *BT*, *PCR*.
- 3208 : C'est le texte d'*An. A*, mais ce dernier a modifié le *par songe* des mss. en : *en dormant*. Nous l'avons maintenu aussi pour ce passage 3207-10, et le style indirect est confirmé à 3210 par *MPBT*.
- 3216 : *joer* (*A An.*) = « prendre son plaisir ».
- 3226-7 : Construction brisée et non-sens dans *A An.*
- 3253 : *Atranprer* est la graphie de *A An. R*, de même qu'au vers suivant *destranprer* celle de *A An. M*
- 3254 : *les* de *A An. T* est évidemment mauvais : c'est le breuvage qu'elle bat, non les épices.

- 3255 : *tot*, de *SMTR* = « complètement », adverbe. Le masculin *toz* de *A* (*An.*) après *la puison* est mauvais.
- 3280 : *SM* sont seuls acceptables ; *PBCTR* (*Por quel chose*) sont lourds, et plus encore *A An.* avec la reprise de *Thessala*.
- 3370 : *A* est gauche ici, et en désaccord avec *B* ; d'où le texte de *An. SMP*

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                            |    |
|------------------------------------------------------------|----|
| CHAP. I : Les manuscrits de Cligès et leur classement...   | 7  |
| CHAP. II : Principes d'édition.....                        | 21 |
| CHAP. III : Un exemple d'édition.....                      | 39 |
| CHAP. IV : Le texte établi.....                            | 55 |
| Appendice : Justification du texte pour quelques vers..... | 65 |

Vu :

le 31 mai 1938.

*Le Doyen de la Faculté des Lettres  
de l'Université de Paris.*

J. VENDRYES.

Vu

ET PERMIS D'IMPRIMER :

*Le Recteur de l'Académie de Paris.*

ROUSSY









